



Musique KNLO prend la plume et se lance en solo avec *Long jeu* Page B 5



Restaurant Le Millen, sur la promenade Fleury à Montréal Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

LA GRANDE BRADERIE QUÉBÉCOISE

Jouer la carte de la mode

Une formidable vitrine pour les designers, une belle occasion de magasinage pour le public

Les amateurs de mode la connaissent bien et, par souci pour leur portefeuille, n'ont pas intérêt à la manquer. Les professionnels, eux, en profitent pour faire des rencontres qui valent cher. Pour une 19^e année au marché Bonsecours, la Grande braderie de mode québécoise fait son arrêt bisannuel à Montréal ce week-end, avant d'entamer sa tournée qui la mènera à Sherbrooke pour une première fois, et de nouveau à Québec.

MARTIN BLAIS

Parmi les multiples définitions disponibles, le dictionnaire Larousse dit d'une braderie qu'il s'agit d'une « vente de soldes souvent hors boutique par les commerçants d'une ville ». Est-ce vraiment ce que vivra le visiteur non initié au marché Bonsecours samedi et dimanche? « On n'a pas le temps ni l'espace pour d'autres activités que le magasinage à rabais! », dit la fondatrice de la Grande braderie et organisatrice depuis le début, Anne de Shalla.

C'est que les visiteurs sont nombreux. *Le Devoir* l'a jointe mercredi soir, alors que se déroulait la Grande braderie privée, une prévente réservée aux détenteurs de billets fournis par les créateurs. M^{me} de Shalla soutient que la file d'attente à l'extérieur « faisait le tour du marché Bonsecours ». Certains auraient attendu l'ouverture des portes pendant deux heures. « C'est un rendez-vous, un peu comme la sortie d'un nouveau iPhone! »

Près de 50 000 personnes ont profité de ces soldes l'an dernier, dispersées sur les trois étages de cet iconique édifice patrimonial du Vieux-



passion, Marie-Josée Mercil a lancé sa marque Coquette en soie il y a moins d'un an. Ses « vêtements en soie durables » pour femmes se vendent directement à l'atelier ou en ligne et la designer assure que ses jupes, robes, pantalons, chemises et autres « peuvent sortir de la garde-robe après deux ans sans être passés de mode! ».

Si on peut se fier à son expérience positive lors de l'événement tenu à Québec en avril dernier, ce sera l'occasion pour elle de rencontrer de nouvelles clientes qui découvriront son œuvre et qui, espère-t-elle, la suivront à l'avenir. Son stand se retrouve avec plusieurs autres rassemblés sous la bannière de la « relève créative »: les espaces y sont moins coûteux, mais la visibilité toujours importante, affirme la designer.

Plus de 150 designers locaux de vêtements, de bijoux et d'accessoires présentent leurs créations ce week-end

Montréal. Et elles ont accès à beaucoup, beaucoup de choix pour satisfaire leurs envies magasinnières: plus de 150 créateurs québécois de vêtements, bijoux et accessoires tiennent un stand ce week-end, dont des noms qui résonnent généralement plus anciennes (mais non dépassées). Si l'offre féminine surpasse grandement celle pour hommes, ces derniers trouveront tout de même des pièces conçues pour eux. Sont aussi représentés la mode pour enfants, les vêtements de maternité et taille plus.

Les économies à faire peuvent s'élever jusqu'à 80% (ce qui n'est pas rare, nous assure-t-on), cela sur des collections généralement plus anciennes (mais non dépassées). Si l'offre féminine surpasse grandement celle pour hommes, ces derniers trouveront tout de même des pièces conçues pour eux. Sont aussi représentés la mode pour enfants, les vêtements de maternité et taille plus.

Pour les jeunes créateurs et créatrices, voilà une vitrine de choix pour exposer leurs plus belles pièces. N'écoutez que sa

passion, Marie-Josée Mercil a lancé sa marque Coquette en soie il y a moins d'un an. Ses « vêtements en soie durables » pour femmes se vendent directement à l'atelier ou en ligne et la designer assure que ses jupes, robes, pantalons, chemises et autres « peuvent sortir de la garde-robe après deux ans sans être passés de mode! ».

Si on peut se fier à son expérience positive lors de l'événement tenu à Québec en avril dernier, ce sera l'occasion pour elle de rencontrer de nouvelles clientes qui découvriront son œuvre et qui, espère-t-elle, la suivront à l'avenir. Son stand se retrouve avec plusieurs autres rassemblés sous la bannière de la « relève créative »: les espaces y sont moins coûteux, mais la visibilité toujours importante, affirme la designer.

Chez Blank, on insiste sur les « bonnes affaires » à se procurer au cours de la fin de semaine. La designer Lise Marie Cayer et son équipe apportent avec eux un melting-pot de leurs collections des quatre dernières années à bas prix: robes, vestes, kangourous ou manteaux « dans toutes sortes de couleurs, des collections d'été et d'automne », surtout pour dames, mais aussi pour hommes, dont plusieurs pièces sont tricotées à Montréal.

Selon elle, les gens qui visitent la Grande braderie sont souvent « intéressés par l'achat local et recherchent des vêtements de qualité avec un aspect unique ». M^{me} Cayer cite aussi un autre intérêt de ce rassemblement pour les professionnels: toutes ces offres leur permettront de « faire de la place sur leurs présentoirs ».



La 19^e Grande braderie de mode québécoise se tient au marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal.

PHOTOS GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR



Les prévisions météorologiques ne sont pas des plus encourageantes samedi et dimanche... ce qui ne manque pas de réjouir Lise Marie Cayer. « Quand ils annoncent un temps nuageux, c'est souvent de très bonnes braderies pour les exposants. »

Quant à Anne de Shalla, elle estime que cette édition de la

Grande braderie offre une belle occasion de combiner sa tournée de magasinage à la visite du marché Bonsecours et de son parvis fraîchement rénové, avant qu'il ne soit pris d'assaut, l'an prochain, lors des festivités entourant le 375^e anniversaire de Montréal.

Le Devoir

LA GRANDE BRADERIE DE MODE QUÉBÉCOISE

Au Marché Bonsecours de Montréal, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h. Entrée gratuite. Aussi à Sherbrooke du 28 au 30 octobre et à Québec du 4 au 6 novembre. braderiedemodequebecoise.com.



Des suggestions de sorties pour le week-end

L'UNDERGROUND FRANCO AU FEMININ

Les glaneurs de musique alternative francophone de La Souterraine tiennent une seconde soirée en sol montréalais, avec des artistes 100% femmes: Nüshu, Marie-Claire et Charôgne occuperont la scène du Divan Orange. La Souterraine partage et distribue (très souvent gratuitement) de la musique en français de partout dans le monde et se définit comme une plateforme, mais aussi un manifeste pour l'affranchissement de la musique.

La Souterraine: Spécial Filles, vendredi, 20h30, au Divan Orange, 12\$. divanorange.org.

LA CONVERGENCE DES TOUT-PETITS

Les personnages préférés des enfants se rassemblent samedi et dimanche au stade Uniprix. Il s'agit du second KidCon à avoir lieu à Montréal. Au menu: jeux gonflables, techno éducative, livres, jeux vidéo. A noter aussi que l'événement sera le théâtre d'un spectacle célébrant les 25 ans de Caillou — qui toutefois n'a pas pris un cheveu!

KidCon, samedi et dimanche, de 10 h à 17 h, au stade Uniprix, 35\$ pour les deux jours ou 20\$ par jour. kidconmtl.com.

À BORD!

Plus d'une centaine de pays répondent présent au Salon international tourisme voyages. On y va pour rêver, peut-être se laisser tenter pour un prochain voyage, entre deux animations de chants traditionnels kabyles ou guadeloupéens.

Salon international tourisme voyages, Place Bonaventure, vendredi de 11 h à 21 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h, 14\$. salontourismevoyages.com.

BÂTIR LES LIENS

Une kyrielle d'institutions et d'organismes culturels montréalais ainsi que les Villes de Longueuil, Terrebonne et Sainte-Julie s'allient pour faire découvrir aux citoyens le travail de leurs artistes. Les municipalités agissent comme commissaires et envoient Marie-Claude De Souza, Sinha Danse et Théâtre I.N.K performer à la Place des Arts. L'idée est de créer des ponts et de faire voyager le public en générant des échanges.

On prévoit poursuivre l'exercice en 2017, qui inclura alors Laval.

Des ponts culturels, d'une rive à l'autre, vendredi, samedi et dimanche, à l'Espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts. artsmontréal.org/fr/programmes/ponts.

À LA GLOIRE DU CAPITAINE

La Ville de Mont-Saint-Hilaire rend hommage à un personnage qui a marqué la jeunesse de plusieurs: le Capitaine Bonhomme. L'exposition en l'honneur de l'univers créé par Michel Noël prend son envol samedi avec un cocktail de lancement.

Exposition dédiée au Capitaine Bonhomme, samedi, 16 h, à la bibliothèque Armand-Cardinal.

icietla@ledevoir.com
Sophie Chartier

WEEK-END CULTURE

SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Un réseau scolaire méconnu

Comment exploiter au maximum les 2000 établissements des écoles du Québec ?

CATHERINE LALONDE

Quel est le plus grand réseau de bibliothèques du Québec? Celui des bibliothèques scolaires. C'est un réseau pourtant méconnu, composé de bibliothèques qui ne demandent qu'à être davantage exploitées et reconnues. Étrangement, il n'y a pas de statistiques au Québec sur le nombre de bibliothèques scolaires du territoire. Mais l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS) présume qu'il y a à peu près une biblio par école, soit 2300 au Québec, pour desservir une population de 1 120 000 élèves, à vue de nez.

Marie-Hélène Charest, porte-parole de l'APSDS, se réjouit des grandes améliorations des dernières années. « En 2002-2003, rappelle-t-elle, on comptait 26 bibliothèques scolaires sur l'ensemble du Québec. En 2014, ils étaient 128. » C'est le plan d'embauche 2008, issu du Plan d'action pour la lecture à l'école du ministère de l'Éducation, qui a propulsé cette amélioration. L'objectif, pas encore atteint, reste de 200 bibliothèques pour le Québec, soit 1 par 5000 élèves.

Un idéal? Une utopie trop optimiste, répond madame Charest. Car ce ratio rêvé du ministère peut, dans la réalité, vouloir dire qu'un bibliothécaire s'occupe et visite au-delà de 20 écoles. « C'est énorme! quantifie la représentante. Comment voulez-vous performer en gérant les bibliothèques de 20 écoles à la fois? Et imaginez la cohorte de professeurs à qui il faudrait alors répondre... »

multiples tâches

Car le bibliothécaire scolaire a ses particularités. En plus de gérer et développer la collection — « ce n'est pas juste entrer en librairie et acheter pour 5000 \$ afin qu'il y ait des livres dans l'école. C'est réfléchir au meilleur déploiement, à chaque dollar investi, à la nécessité des ressources choisies... » —, il se doit de gérer le traitement documentaire, l'informatisation, la promotion et la mise en valeur, tout en accompagnant les enseignants dans leurs pratiques pédagogiques. « Il faut les conseiller pour intégrer la littérature dans leurs cours, explique madame Charest, ce qui n'est pas une mince tâche. On doit connaître leurs intentions pédagogiques, et travailler à partir du programme de formation. Bref, mettre notre expertise au service de l'enseignement. » Et selon les com-

missions scolaires, bien sûr, le mandat peut changer peu ou prou.

« On n'a pas atteint les cibles du plan d'embauche de 2008 pour diverses raisons », explique la représentante, elle-même bibliothécaire scolaire. Les coupes demandées aux écoles font que plusieurs commissions repoussent l'emploi d'un bibliothécaire. Qui se fait plutôt rare, indique madame Charest, « parce que les conditions de travail sont particulières; et qu'on est incapable dans le contexte actuel de rendre un service maximal ». Ce métier se heurte aussi à une image traditionnelle, venue des parents bénévoles qui s'occupent du simple prêt de livres — essentiels eux aussi, par ailleurs, mais au rôle autre. Enfin, parce que la nécessité du travail fait de concert par les bibliothécaires et les techniciens en documentation reste incomprise. « En 2014, on compte 588 techniciens en biblios scolaires, poursuit la porte-parole. Souvent, on met un technicien dans une école secondaire, et un bibliothécaire dans une école primaire, alors qu'il faudrait les deux dans une seule école pour bien vraiment bien travailler. »

Les chantiers sont immenses et nombreux, indique Marie-Hélène Charest. S'il fallait nommer les deux plus urgents? « L'exploitation pédagogique de la bibliothèque, et les compétences informationnelles. Et l'intégration du livre numérique — il y a de grosses lacunes. Et l'informatisation des biblios... poursuit-elle, enflammée. On devrait pouvoir faire comme en Ontario et construire des "carrefours pédagogiques". Ici, on parle plutôt des quatre axes d'exploitation: pédagogique, culturelle, collaborative et numérique. Mais il faut du personnel qualifié pour faire ça. On serait rendu là! Il faut amener nos bibliothèques à un autre niveau, et nous pousser plus loin! »

La représentante de l'APSDS portera bientôt ces demandes à la Commission parlementaire sur la réussite éducative. Elle y rêvera, confie-t-elle, d'une biblio scolaire du XXI^e siècle, comme « lieu d'échanges et de mobilité [où] l'usage des tablettes, des liseuses et des portables encourage les déplacements dans l'espace de même que l'interactivité et l'apprentissage collaboratif, écrit-elle dans l'ébauche de son mémoire. Il en va de l'avenir des élèves et du monde dans lequel ils vivent. »

Le Devoir

LES HAY BABIES

Une bonne pêche, ça prend du temps

SYLVAIN CORMIER

C'était en juin. Au Studio Wild, à Saint-Zénon. Bord de lac. Grandes fenêtres. « On était bien, raconte Vivianne Roy. On couchait là. On pensait juste à l'album. T'enregistres, tu te couches, tu te réveilles, t'enregistres. Et quand on avait besoin d'un break, on faisait un tour de kayak ou on allait à la pêche. On s'était pris une licence. On mangeait de la truite. Et puis on enregistrerait... »

Belles prises. Plus de la moitié des chansons de *La quatrième dimension* sont sorties de là. Du studio, du lac, du lieu. « Y avait pas d'agenda, s'émerveille Julie Aubé à son tour. Personne n'avait d'autres plans, on avait le temps d'explorer. Jouer les choses qu'on a composées. Nous-mêmes. On était libres d'essayer des pentes, et de peut-être scraper tout six heures après. Avant, s'il y avait un solo de guitare électrique, c'était un musicien engagé qui le faisait. Là, c'était Vivianne. C'était peut-être un peu plus long pour faire la part, mais on voulait que ce soit notre album le plus possible. »

Sur pause

Du temps. Finalement. Du temps à Saint-Zénon pour enregistrer. Du temps à Rawdon, dans un chalet, pour écrire les chansons. « Ça faisait longtemps qu'on voulait le faire », lâche Julie comme un grand soupir de soulagement. L'album d'avant, *My Homesick Heart*, s'était immiscé dans les interstices de la tournée sans fin, et les chansons de chacune des trois Hay Babies témoignaient de l'éloignement constant, de l'ennui, de ce qu'on perd en chemin. Pour *La quatrième dimension*, les Acadiennes se sont prises au jeu de l'écriture à trois. « C'est dix jours de storytelling », résume Katrine Noël. « Basically, c'est beaucoup de Cheetos, d'Oreos, de Pop-Tarts, et du temps. C'est ça, la recette secrète... » Le trio rigole fort, de son côté de la table. Bémol de Vivianne, entre les hochets: « On ne veut pas



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les Hay Babies se sont enfermées toutes les trois pour se prêter au jeu de l'écriture groupée.

encourager le diabète... »

C'est ça, « la quatrième dimension », déduit-on. La part d'invention, la rigolade, le mélange d'histoires entendues à droite et à gauche, infusées d'aventures personnelles. Katrine décrit le *modus operandi*: « Ça partait d'une ligne qu'une des trois amenait... par exemple "laisse-le pas te laisser, laisse-le avant", et après on riait comme des folles et on passait la soirée à imaginer des scénarios... » Julie prend le re-

« Basically, c'est beaucoup de Cheetos, d'Oreos, de Pop-Tarts, et du temps. C'est ça, la recette secrète... »

lais: « C'est ça qu'on aime, se conter des histoires. On s'est rappelé qu'on est un band qui crée, pas juste un band de tournée. Ça sortait, ça sortait, on n'en revenait pas! On se disait: on est ben bonnes, les tonnes arrivent et on a du plaisir, on est faites pour faire ça ensemble! »

Ça donne ce que Vivianne appelle leur « breakup album, même si nous autres, on n'a

pas breaké up dans nos relations », ce que Julie appelle « une suite de mises en situation », ce que Katrine appelle « des histoires de filles qui sont souvent le contraire de nous autres ». Il y a la chanson intitulée *69, qui évoque, dit Vivianne, « le désir that went nowhere, un one-night stand qui n'est pas arrivé ». Il y a *Baby viendra back à genoux*, variante sur le thème de l'ultimatum posé par des filles à des gars: « C'est comme un vieux blues, commente Julie. Je l'ai écrite seule, celle-là. C'était des hommes qui écrivaient des tonnes comme ça, avant. Là, c'est les filles qui décident! » Il y a *Tous les jours de la semaine*, nette-

ment plus triste, sorte de suite à *Obsédée*, titre fort du minialbum *Folio* d'il y a quatre ans. Ça clôt le disque, intensément. Katrine: « Le gars est en couple, et la fille obsédée est encore plus obsédée, elle les croise partout, à l'épicerie, au Ikea... »

Tout ça en folk, façon Hay Babies? Pas du tout. Bord de lac, ambiance bucolique, ce disque n'est pas un bivouac

acoustique pour autant, plutôt réjouissant d'envergure et d'ambition, plein de synthés, d'orgue Wurlitzer, de glockenspiel, de clavicin... et de guitares. Si vous y entendez le son « girl groups » des productions d'un Phil Spector au début des années soixante, c'est voulu: « C'est ça qu'on est, un girl group! » s'exclame Vivianne. Julie renchérit: « Ceux qui nous aimaient comme trio acoustique ne vont peut-être pas nous suivre. C'est correct. On est des tripeuses de musique. Pourquoi on ne pourrait pas faire des tonnes immenses avec des parties orchestrales? On n'est pas un band de folk. On est un band de musique. On aime ça, trouver des passes compliquées à jouer... » Katrine ajoute: « C'est plus le fun à jouer. » Vivianne est d'accord: « Mets-en. On a joué le plus d'instruments possible, et on est proud. Cet album-là, on va l'écouter encore dans vingt ans. »

Le Devoir

LA QUATRIÈME DIMENSION (VERSION LONGUE)
Les Hay Babies
Simone Records



LA PASTÈQUE

Le Prix jeunesse des bibliothèques de Montréal à Jacques Goldstyn

Un jury formé de bibliothécaires de la ville de Montréal a décerné jeudi matin au dessinateur Jacques Goldstyn le Prix du livre jeunesse de Montréal pour son récit illustré *L'Abagan* (La Pastèque). Le bouquin trace les contours d'une étrange amitié entre un enfant atypique et un chêne baptisé Bertolt. L'événement s'est tenu dans le cadre de la Semaine des bibliothèques publiques.



SOURCE OSM

D Lire aussi: Le compte rendu de notre critique Christophe Huss du concert de l'OSM célébrant les 50 ans du métro de Montréal sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal 18 h		Galas ComédieHa! 2016		Au suivant		Les gourmands		Le Téléjournal		Sherlock		
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Arioch Cain		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 RESIDENT EVIL: L'EX...		
TQ	100% Animal	Conseils	Curieux Bégin		di Stasio		Deux hommes en or		Classe ouvrière	EFFROYABLES JARDINS (2002) Jacques Villaret.	0h15 Faut en		
V	Coup de foudre	Souper parfait	Ambulances	Code 111	911	SQ	DUO EXPLOSIIF (1997) Jean-Claude Van Damme.			Espace Découvertes		Zone Séduction	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Des trains...autres / La Bolivie		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60	Trains...autres	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Bornéo, itinéraire		Thalassa / Génération Cousteau				Chacun son île / Okinawa	Journal / Afrique	23h40 LE CAPITAL (2012)		
D	Le cosmos dans tous ses états		Paradis mortel / France		Lien fatal / Il a volé mon âme		Crimes sur le vif		Murtrés de sang-froid	Police scientifique		Enfants tueurs	
VIE	Design V.I.P.	Qui vii ici?	Mini-maisons / Party V.I.P.		Maigrir pour gagner		Tous pour un chalet!		ByeMaison	Sous-sol!	J'aurais donc dû, docteur!	Médium	
MX	Espace Découvertes		Le mentaliste / La boîte rouge		LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS BUELLER (1986) Matthew Broderick.				Les détestables	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre	
VRAK.TV	Code F.	ALT	Teen Wolf / Motel California		iZombie / Vengeance 2.0		Les 100 / Responsabilité		Journal d'un vampire / Rose	Med	Med	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre (D)		Images/sec.	25 ans d'émotions	L'antichambre (D)		Sports 30	Faites vos jeux	Sports 30	Poker	
HISTORIA	Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars		Pawn Stars		C'est dynamique	Chasseurs	Les montagnards	Les trappeurs du Klondike	Sur le pied de guerre	L'encan	
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Esprit critique		Dre Grey, leçons d'anatomie		Info, sexe	PaparaGilles	C'est juste de la TV	Les grandes entrevues			
EXPLORA	La grande barrière de corail		Planète techno	Forces nature	Stupidité	Ajustez cerveau	Etitelles de génie		Planète techno	Forces nature	Tabou / Vendre son corps	Légendes	
SERIES+	Heartland		Les mystères de Laura		La firme / Chapitre huit		Castle / Un homme à femmes		Bones / Un tour de passe-passe	Blue Bloods		Femme exemp.	
ZTELE	Les pires chauffards québécois		Conquérants	Maripier!	Américans / Impala		Remorquage	Prêt sur gage	Classé XXX	Escortes	Dans l'net	Jobs de bras	Match parfait?
C. SAVOIR	17h30 Maîtres	Le parcours	Publication uni.	Encore plus	Grand musée	soirées des Grands	Chanson		Politique dans peau	REGARD sur le court-métrage		CORIM	
EVASION	Bagages	Bagages	Mésaventures		Arnaque en ville / Paris		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen	Anthony Bourdain / Boston		Arnaque	
TFO	Flip/Je dors	Subito texto	Boum. canon	Lightning Point	Danse rêves	Carte de visite	LE SAMOURAI (1967) Alain Delon.		22h45 Oedipe	Jam	La portée	Citoyen monde	
Cinepop	17h25 LES MOTS D'AKEELAH		19h20 HORLOGE BIOLOGIQUE (2005) Patrice Robitaille.		19h20 SINISTRE 2 (2015) James Ransone.		SPACEBALLS (V.F.) (1987) Mel Brooks.		22h35 QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE			Cinéma	
SEcran	17h45 LES DEUX FRERES						LE CONVOI (2016) Mark-Paul Gosselear.		22h35 EXTRACTION (V.F.) (2015) Bruce Willis.			Cinéma	
Planète	Dr Cath	Shamwari	Guy Martin, champion		Objetif 2050		On a marché sur...		No Impact Man		High Side	Dr Cath	
MATV	Tremblay	Mosaïque	Figures marquantes		Mémoire P	Marteau	UrBart	Premières vues	Chansons via	Vers l'ouest	Un café	La Scène	
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	CBC Pass
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Shark Tank		The Exorcist		Blue Bloods		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Toothpick		Hawaii Five-0 / Ke Ku'Ana		Travelers		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. Ken	Shark Tank		20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Toothpick		Hawaii Five-0 / Ke Ku'Ana		Blue Bloods		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Caught on Camera		Dateline NBC / Secrets in the Smoky Mountains				NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	Great Performances / Hamilton's America		Great Performances / Hamilton's America		Great Performances / Hamilton's America	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M. Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Hamilton's America		Great Performances / Hamilton's America		Great Performances / Hamilton's America	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Repères	A plein gaz	Chars	Au coeur du Yukon		Fortier / Que veut une femme?		Trait d'humour		Pense vite!	En thérapie	Direction: Sud
HBO	EVERY THING WILL BE FINE (2015) Rachel McAdams.		Sensitive Skin	Sensitive Skin	Quarry		Chaos on the Bridge		Quarry / Carnival of Souls		High Main		
AddiTV	Les enquêtes de Murdoch		Continuum / Seconde fois		Chicago Fire: Caserne 51		Esprits criminels		Esprits criminels		L'ORPHELINE (2009) Vera Farmiga.		
TVA Sports	17h30 #Lavoie	#LavoieDubé	Avant-match	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Red Wings de Détroit (D)			Dave Morissette en direct				Le TVA sports	Icones du sport WTA Tennis	

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

À LA CONQUÊTE DE LA MER
Alors qu'en France le biopic sur Jacques Cousteau, *L'Odyssée*, vient de prendre l'affiche 60 ans après *Le monde du silence*, Georges Pernoud propose de rencontrer ses héritiers, dont sa petite-fille, l'exploratrice et documentariste Céline Cousteau. *Thalassa/Généralions Cousteau*, TV5, 20 h

DANS LES COULISSES D'HAMILTON
Grâce à sa comédie musicale combinant hip-hop et R & B, Lin-Manuel Miranda remportait onze prix Tony en juin. Dans ce documentaire, on découvre comment l'artiste a créé ce spectacle abordant les thèmes de l'immigration, de l'iniquité salariale et des tensions raciales. *Great Performances: Hamilton's America*, PBS, 21 h

LA SOLITUDE DU TIGRE
Au sommet de son talent, Alain Delon incarne avec brio un tueur à gages poursuivi par la police et par des criminels. Un drame policier magistral de Jean-Pierre Melville avec François Perrier, Cathy Rosier et Nathalie Delon. *Le samouraï*, TFO, 21 h

Manon Dumais

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LA VACHE

France 2015 92 min.
Comédie de Mohamed Hamidi
avec Fatsah Bouyahmed,
Lambert Wilson, Jamel
Debbouze.

Un paysan d'un petit village algérien n'a d'yeux que pour sa vache. Invité à participer au Salon de l'agriculture à Paris, il traverse la France à pied avec l'animal. Chemin faisant, il fait plusieurs rencontres.
V.O. : *Quartier latin, Beaubien*

SUR LES TRACES D'ARTHUR

Canada 2016 75 min.
Documentaire de Saël Lacroix.

Portrait d'André Montpetit, dit « Arthur », dessinateur québécois emblématique des années 1960 qui a disparu en coupant tous les liens avec son entourage. Aujourd'hui, ses anciens amis cherchent à éclairer à la fois son génie et son mystère.
V.O. : *Cinémathèque québécoise*

OUIJA: L'ORIGINE DU MAL (OUIJA: ORIGIN OF EVIL)

États-Unis 2016 99 min.
Drame d'horreur de Mike Flanagan avec Elizabeth Reaser.

Une fausse médium se procure une planche de Ouija et un véritable esprit maléfique surgit.
V.O. : *Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spherotech, Marché Central*
V.F. : *Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central*

SAND STORM (SUFAT CHOL)

Israël 2016 87 min.
Drame de Elite Zexer avec Lamis Ammar, Ruba Blal, Hitham Omari.

Empêchée par sa mère de revoir son amoureux, une jeune femme habitant un hameau bédoouin du sud d'Israël en appelle à son père. Quand ce dernier, à sa grande surprise, la promet à un homme du village, mère et fille se retrouvent dans le même camp: celui de la révolte.
V.O., s.-t.a. : *Cinéma du Parc*

LA CHASSE AU COLLET

Canada 2016 100 min.
Thriller de Steve Kerr avec Julianne Côté, Paul Doucet, Anne-Marie Cadieux.

Sexuellement inhibée en raison d'un traumatisme d'enfance, une hygiéniste dentaire s'immisce dans la vie d'un homme d'affaires infidèle, directeur d'un site Internet favorisant les rencontres extraconjugales.
V.O. : *Quartier latin, Beaubien*
V.O., s.-t.a. : *Forum*



ENTRACT FILMS

La jeune Casey est sous le joug de son père, Wayne, un flic violent et corrompu.

Les amants criminels

Un jeune couple et un flic corrompu se disputent un magot sur toile de fond automnale

MEAN DREAMS (V.O.)

★★ 1/2
Drame de Nathan Morlando.
Avec Josh Wiggins, Sophie Nélisse, Bill Paxton, Colm Feore. Canada, 2015, 104 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

La figure archétypale du jeune couple d'amoureux poussés au crime puis forcés de prendre la fuite a donné lieu à un véritable sous-genre cinématographique: les «lovers-on-the-lam movies», ou films d'amants en cavale. Avant le chef-d'œuvre *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn, il y eut *Les Amants de la nuit* de Nicholas Ray. *La balade sauvage* de Terrence Malick, *Nous sommes tous des voleurs* de Robert Altman, *Dangereuse sous tous rapports* de Jonathan Demme, ou encore *À cœur perdu* de Tony Scott: les réus-

sites sont nombreuses. Du lot, c'est indéniablement du côté de Malick que reluque *Mean Dreams*, le second long-métrage de Nathan Morlando.

C'est évident dès la séquence d'ouverture alors que la caméra suit Jonas (Josh Wiggins, convaincant), le héros qui n'est plus tout à fait adolescent, mais qui n'est pas encore un adulte pour autant, dans un champ de blé doré, de dos, en une composition typique du maître américain. Ce n'est pas une tare, tant s'en faut: il y a une pire influence que celle-là.

Le grand méchant père

Retour à Jonas, donc, ce fils de cultivateur qui mène une vie sans histoire, et sans but, dans un bled anonyme des États-Unis. Emménage dans la maison voisine la timide mais ô combien jolie Casey (Sophie Nélisse, craquante). Et l'exis-

tence de Jonas de basculer.

Entre les deux adolescents, c'est le chaste coup de foudre. Seul obstacle à leur amour: Wayne, le père de Casey (Bill Paxton, le jeu gros).

Policier violent, corrompu, et pire encore, Wayne voit d'un mauvais œil cette idylle bourgeoise. Ce qu'il fait savoir au soupirant de sa fille en des termes... sans équivoque.

Evidemment, il en faut plus pour décourager Jonas qui revient à la charge, d'autant plus qu'il s'inquiète de la possessivité malsaine du père de sa dulcinée. Dérobant un magot acquis illégalement par Wayne, Jonas s'enfuit avec Casey. C'est inéluctable: ils devront tôt ou tard faire face à la fureur du patriarcat courroucé.

En mal d'identité

Filmé dans des décors ruraux évocateurs de l'Ontario,

qu'on ne méprend jamais réellement pour les États-Unis, *Mean Dreams* est réalisé avec un panache visuel certain par Nathan Morlando. Hélas, le scénario coécrit par Kevin Coughlin et Ryan Grassby n'est pas à la hauteur avec son enchaînement monotone de vignettes bavardes une fois la poursuite entamée. Rarement présente, la tension monte un peu lors des inévitables confrontations, notamment avec un autre shérif corrompu (Colm Feore), mais celle-ci retombe sitôt qu'on retrouve les deux jeunes gens contraints de débiter du dialogue oubliable.

A terme, c'est d'ailleurs là le principal problème du film qui, en dépit de qualités réelles, ne parvient jamais à s'imposer, à se forger une identité.

Le Devoir

Des voisins trop parfaits

Une comédie d'action aux protagonistes attachants, mais qui peine à se démarquer

NOS VOISINS LES JONES

(V.F. DE KEEPING UP WITH THE JONESSES).
★★ 1/2
Comédie d'espionnage de Gregg Mottola. Avec Zach Galifianakis, Isla Fisher, Jon Hamm et Gal Gadot. États-Unis, 2016, 105 minutes.

MANON DUMAIS

Belle idée que d'opposer Zach Galifianakis, maître dans l'art de jouer les hurluberlus, et la pétillante Isla Fisher à Jon Hamm, incarnation de l'élégance, et la superbe Wonder Woman Gal Gadot. En plus, la chimie opère entre ces quatre acteurs qui semblent s'amuser follement à jouer les espions tout en se moquant de leur image. Cependant, il aurait été encore plus agréable que le scénariste Michael LeSieur (*Toi, moi et Dupree*) ne se soit pas contenté de mixer les intrigues des *Voisins*, où Seth Rogen et Rose Byrne ont maille à partir avec des voisins dérangeants, et *M. et Mme Smith*, où Brad Pitt et Angelina Jolie se la jouaient agents secrets de banlieue.

Ainsi, dans *Nos voisins les Jones*, un couple de banlieusards (Galifianakis et Fisher) voit sa petite vie tranquille totalement chamboulée par ses nouveaux voisins, en apparence plus que parfaits, qui s'avèrent des agents secrets (Hamm et Gadot). Qui découvrira le pot aux roses? Nulle autre que madame, décoratrice d'intérieur se plaisant à espionner le voisinage. Son sens de l'observation lui permettra de donner un coup de main à ses nouveaux voisins au cours d'une mission ultra-secrète impliquant des employés où travaille monsieur, modeste responsable des ressources humaines au sens de l'écoute hors du commun.

De la part du réalisateur de *Superbad*, Gregg Mottola, et par la présence de Zach Galifianakis, qui sème dans chaque comédie banale où il apparaît des moments de pure folie, on se serait attendu à une comédie déjantée et délirante. Fort de poursuites en automobiles, de fusillades et de scènes de combat plutôt bien trébuchées, le tout se révèle un divertissement convenu réservant peu



20TH CENTURY FOX

Les comiques Zach Galifianakis et Isla Fisher incarnent un couple banlieusard qui se lie d'amitié avec une paire d'espions.

de surprises.

Certes, on mise beaucoup sur les différences physiques entre les acteurs et les blagues à caractère sexuel sont légion. Par endroits, *Nos voisins les Jones* évoque *Espionne*, sympathique comédie d'espionnage avec Melissa McCarthy taillant en pièces les James Bond de ce monde, mais sans jamais

aller plus loin que les recettes mille fois exploitées. On retiendra toutefois quelques délicieux gags sur les mœurs banlieusardes, où tout comportement un tantinet marginal devient source de moquerie ou de jalousie.

Collaboratrice
Le Devoir

Variation sur le même Tom

JACK REACHER: NEVER GO BACK (V.F. : JACK REACHER: SANS RETOUR)

★★ 1/2
Drame policier d'Edward Zwick.
Avec Tom Cruise, Cobie Smulders, Aldis Hodge, Danika Yarosh. États-Unis, 2016, 118 min.

ANDRÉ LAVOIE

« Plus réussi est le méchant, plus réussi sera le film », disait Alfred Hitchcock, qui se sentirait bien seul dans le Hollywood d'aujourd'hui. Les vilains qui peuplent *Jack Reacher: Never Go Back* finissent par changer de camp, ou persistent à nourrir leur soif de vengeance au point d'oublier la finalité de leur quête, et nous de s'y intéresser.

Ce problème peut sembler anecdotique sur la planète Tom Cruise, mais il révèle les limites d'une production somme toute modeste à l'échelle des exigences de la star, réclamant de nouveaux services d'Edward Zwick (*The Last Samurai*, nettement plus attrayant) pour cette suite à la première adaptation en 2012 de l'univers de l'écrivain britannique Lee Child. Qui fut sans doute le premier surpris que son héros sale, méchant et bedonnant puisse être joué par la vedette de *Top Gun*.

Reacher, cet ancien militaire abonné depuis un bon moment à l'itinérance, au désordre et à l'insubordination, a pris contact avec sa remplaçante, Susan Turner (solide Cobie Smulders, et qui pourrait jouer la sœur de Carrie-Ann Moss), qu'il compte bien rencontrer à Washington D.C., leurs échanges téléphoniques ayant un léger parfum de flirt. À son arrivée dans la capitale, stupéfait d'apprendre qu'elle est accusée d'espionnage, il se lance sur la piste de la vérité, cassant quelques gueules au passage, découvrant aussi qu'il aurait une fille (Danika Yarosh ou quand

un look débraillé ne fait pas une rebelle), adolescente au tempérament fantasque qu'elle a peut-être hérité de son père. Ils n'auront guère le temps de faire un test d'ADN, le trio étant pris en chasse par des mercenaires de la gâchette, vétérans de l'Afghanistan, impliqués dans une affaire dont les détails servent de bougie d'allumage à toute cette agitation.

Celle-ci s'exprime beaucoup au ras des pâquerettes, dans une absence quasi totale de gadgets, les fusils étant souvent rangés au profit des poings et des pieds, avec poursuites de bagnoles en prime. Ce relatif dépouillement n'est pas sans rappeler celui qui fait depuis toujours la marque de Clint Eastwood, une comparaison qui vient à l'esprit en voyant tous ces personnages s'époumoner dans les rues de La Nouvelle-Orléans pendant le Mardi gras comme la vedette de la série *Rawhide* l'a fait jadis dans *Tightrope*.

Un seul et unique

Tom Cruise adopte aussi une autre manie de cette icône, soit la volonté manifeste de faire le vide autour de lui, le vide d'acteurs à la renommée minimalement étincelante. La vedette a ainsi les coudées franches pour nous offrir une autre variation de son increvable alter ego, celui d'un dur à cuire bien de sa personne que le temps altère, mais pas trop, sauf pour quelques cicatrices savamment composées et un torse brièvement dénudé pour éviter toute forme de voyeurisme. Si l'heure n'est plus à s'accrocher aux trains à grande vitesse et aux avions supersoniques comme dans la constellation *Mission: Impossible*, les bagarres de ruelles et de balcons du monde de Jack Reacher ne seront jamais aussi crasses que celles de Dirty Harry, ni aussi acrobatiques que dans le plus banal des *James Bond*.

Collaborateur
Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

	5	6		3		9	
			1			5	8
8	9	1					7
	6		7		9		4
			4				
1		2		5		3	
5			6		2		4
				7			
	7	9					6

Niveau de difficulté : FACILE

3423

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	9	1	7	3	6	8	5	2
6	7	8	2	5	9	3	4	1
2	5	3	1	4	8	7	9	6
5	8	9	3	7	1	2	6	4
3	1	4	9	6	2	5	8	7
7	6	2	4	8	5	1	3	9
8	3	7	6	1	4	9	2	5
9	4	5	8	2	7	6	1	3
1	2	6	5	9	3	4	7	8

3422

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CINÉMA

De la page à l'écran

Retour sur la trilogie James Ivory/E.M. Forster alors que *Howards End* reprend l'affiche

FRANÇOIS LÉVESQUE

On dit souvent qu'il est plus facile de tirer un grand film d'un mauvais bouquin que d'un chef-d'œuvre littéraire. C'est peut-être vrai la plupart du temps, mais il est des exceptions notables. Le cinéaste James Ivory l'a prouvé trois fois plutôt qu'une avec sa trilogie de longs métrages tirés des romans d'E. M. Forster *Chambre avec vue*, *Maurice* et *Howards End*. Restaurés en 4K par la société Cohen Media, *Howards End* reprend exceptionnellement l'affiche ce vendredi dans quelques cinémas nord-américains, dont le Cineplex Forum de Montréal: l'occasion idéale pour revisiter un cas exceptionnel de communion artistique.

Né en Californie, James Ivory acquit très tôt dans sa carrière la réputation d'être «le plus anglais des réalisateurs américains». Ce qu'atteste certainement son adaptation de *Chambre avec vue*.

Un succès surprise

L'intrigue conte les amours compliqués d'une jeune Anglaise, Lucy (Helena Bonham Carter), en vacances à Florence avec sa cousine Charlotte (Maggie Smith), une vieille fille stricte. Dans leur pension séjournent également M. Emerson (Denholm Elliott) et son fils George (Julian Sands), la source du désarroi sentimental de Lucy (et de l'angoisse de Charlotte).

Issues de la classe moyenne supérieure, les deux femmes se heurtent à la vision du monde plus ouverte des Emerson et aux mœurs plus libres des Italiens. Ce faisant, le film, comme le roman de 1908 avant lui, pose un regard fascinant sur l'amour. Lequel est perçu comme une menace par les tenants de la morale, mais s'avère ultimement la clé de l'émancipation de l'héroïne, qui «n'en fera qu'à sa tête» en dépit des codes sociaux restrictifs de l'ère edwardienne.

Chambre avec vue décrocha huit nominations aux Oscar et en remporta trois, dont celui du meilleur scénario adapté pour Ruth Prawer Jhabvala, collaboratrice de longue date de James Ivory et de son producteur Ismail Merchant. Fort d'un succès international d'une ampleur inespérée, la compagnie Merchant-Ivory jeta son dévolu sur un roman plus audacieux d'E.M. Forster: *Maurice*.

Le beau risque

Écrit vers 1913 puis révisé autour de 1960, *Maurice* ne fut publié qu'en 1971, soit un an après la mort de Forster, qui, de son vivant, craignait que cette histoire d'un amour entre deux hommes soit trop controversée. D'autant que celle-ci se termine bien. A sa décharge, l'homosexualité était alors passible d'emprisonnement.

Inspiré par l'histoire de ses amis Edward Carpenter, le poète, et George Merrill, ce dernier issu du milieu ouvrier, le roman conte l'éducation sentimentale de Maurice (James Wilby). La classe moyenne aisée, Maurice noue une relation romantique intense mais platonique avec Clive (Hugh Grant) pendant leurs études. Après le mariage de Clive, Maurice désespère, puis fait la connaissance de Scudder (Rupert Graves), qui travaille dans les jardins de la famille de Clive. Coup de foudre.

Ismail Merchant eut fort à faire pour convaincre le conseil d'administration des boursiers du King's College de Cambridge, détenteur des droits de l'œuvre de Forster, de donner son approbation. Officiellement, on craignait pour la

Helena Bonham Carter incarnait Lucy dans *Howards End*, en 1992.

réputation de l'écrivain non pas à cause du thème de l'homosexualité, mais parce qu'il s'agissait d'un roman inférieur, insistait-on. Doté d'un pouvoir de persuasion devenu légendaire, Merchant eut raison des réserves du conseil.

Ce n'est guère étonnant que James Ivory eût désiré à ce point adapter *Maurice*. En effet, l'intrigue brasse des thèmes fort similaires à ceux de *Chambre avec vue*. Encore une fois, le fait d'assumer l'amour qu'il ressent, malgré que celui-ci soit mal vu, est ce qui permet au protagoniste de s'affranchir des carcans sociaux qui l'oppressent.

Le point d'orgue

Triomphe critique en 1987, *Maurice* fut suivi par deux échecs relatifs: *Esclaves de New York* et *Mr & Mrs Bridge*. Si bien que, en 1992, Ivory revint à E.M. Forster en choisissant cette fois *Howards End*, qui se révéla une conclusion magistrale à une trilogie marquée dont chaque volet se distingue par son contexte, soit la contrée étrangère, l'école, puis enfin la maison.

Publié en 1910, le très dense *Howards End* s'intéresse à trois familles: les Wilcox, qui ont fait fortune grâce aux colonies, les Schlegel, des intellectuels de la classe moyenne supérieure, et les Bast, qui, eux, appartiennent à la classe moyenne inférieure.

Sur fond d'iniquités et d'hypocrisie, deux relations amoureuses relieront les trois clans: celle entre le patriarcat Henry Wilcox (Anthony Hopkins), dont l'épouse Ruth (Vanessa

Redgrave) vient de décéder, et une amie de celle-ci, la pragmatique Margaret Schlegel (Emma Thompson), puis celle entre Helen (Helena Bonham Carter), la cadette fouguese de Margaret, et le jeune mari Bast (Samuel West).

Plutôt que de renier sa sœur adultère (et enceinte) comme le souhaite son époux, Margaret est prête à renoncer à son nouveau rang social.

À terme, Henry léguera la maison de sa première femme à Margaret et à sa famille, un souhait inexaucé que Ruth Wilcox avait pourtant formulé sur son lit de mort.

Encore une fois, les mentalités étriquées sont critiquées puis vaincues, une préoccupation à l'évidence commune à Ivory et Forster.

Sous la surface

En 1993, *Howards End* remporta trois Oscar, dont ceux de la meilleure actrice (Emma Thompson) et du meilleur scénario adapté (Ruth Prawer Jhabvala). À la suite de la projection cannoise ce printemps, Kenneth Turan écrivit dans le *Los Angeles Times*:

«Non seulement ce film de passion, de goût et de sensibilité qui touche honnêtement à toutes les émotions n'a pas vieilli, mais il demeure aussi émouvant et pertinent qu'au jour de sa sortie.»

La version restaurée de *Howards End* tiendra l'affiche jusqu'au 26 octobre. Un Blu-ray sortira le 6 décembre. *Chambre avec vue* et *Maurice* sont disponibles en DVD.

Le Devoir

DOCUMENTAIRE

Entre combat social et condos de luxe

Ève Lamont filme un portrait de Pointe-Saint-Charles en cours de gentrification

CAROLINE MONTPETIT

Dans le combat qui les oppose aux géants de l'immobilier, les organismes communautaires ne pèsent pas toujours lourd. Depuis dix ans, la réalisatrice Ève Lamont (*Le commerce du sexe*, *L'imposture*) suit pas à pas la lutte de deux d'entre eux, dans le quartier Pointe-Saint-Charles, au sud-ouest de Montréal, pour obtenir pignon sur rue, au milieu de l'invasion des condominiums.

Elle en a tiré un documentaire, *Le chantier des possibles*. Il faut dire que le quartier Pointe-Saint-Charles a une histoire de mobilisation sociale inscrite dans son ADN. C'est là que les premiers exemples de cliniques et de services juridiques communautaires, comme de coopératives, ont été mis en place.

Mais malgré tout, le quartier est en plein embourgeoisement. Le prix des maisons y aurait grimpé de 474% depuis 15 ans, selon Ève Lamont, qui cite des données de la Fédération des chambres immobilières. Pendant ce temps, trois résidents du quartier sur quatre sont toujours locataires. Alors que 40% du parc locatif était occupé par des logements sociaux en 1996, ce pourcentage chutera à 27% si tous les projets immobiliers des promoteurs s'y réalisent.

Dans ce contexte, le combat des deux organismes que la réalisatrice a suivis, la résidence pour personnes âgées appelée La Cité des bâtisseurs et le groupe 7 à nous, est exemplaire. Dans les deux cas, des citoyens revendiquent un pourcentage de l'espace où sont projetés de vastes projets immobiliers. Dans le cas de la Cité des bâtisseurs, le projet avance plus rondement. C'est entre autres, dit la réalisatrice en entrevue, parce que les citoyens ont pu bénéficier d'un certain soutien par l'intermédiaire des programmes soutenant ce type de projet. Le projet 7 à nous, porté, au départ, par un centre social autogéré, est plus inusité. Il s'agit de convertir l'un des anciens bâtiments du CN en centre communautaire, où seraient entre autres établis des jardins et des ateliers d'artistes. Parallèlement, les citoyens du quartier ont dû se battre pour que le développeur de l'ensemble du site du CN ne déplace pas un parc, le parc de la Congrégation, pour mener à bien son projet. Au moment où le film se termine, le groupe vient tout juste d'obtenir la clé du bâtiment 7, et se prépare à procéder aux travaux de rénovation de l'édifice, qui est désaffecté depuis des années.

Le site du CN occupe d'ailleurs à lui seul le tiers de l'ensemble de la superficie du quartier. Aux heures de gloire du canal Lachine, Pointe-Saint-Charles a été le plus gros quartier industriel au Canada. Après la fermeture du canal à la navigation, le quartier a vu ses usines migrer en banlieue, et le chômage et la pauvreté, qui touchent anglophones comme francophones, se sont installés.

Depuis, des promoteurs ont réalisé le potentiel immobilier des abords du canal. Les condos s'y multiplient et se vendent à des prix trop élevés pour que la population traditionnelle du quartier puisse y accéder.

«Tous ces bâtiments leur coupent l'accès et la vue», dit Ève Lamont.

Résistant à la vague immobilière, des citoyens tiennent le fort de leurs droits, protestent contre le flux de voitures qui circulent en provenance des ponts Champlain et Victoria, militent contre l'impact ferroviaire et celui du camionnage.

Le Devoir

Le chantier des possibles est diffusé tous les jours jusqu'au 27 octobre à la Cinémathèque.

CRTC

Les nouvelles locales, une «responsabilité»

Ottawa — Le président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) affirme que les réseaux de télévision ont la responsabilité de produire des nouvelles locales.

Jean-Pierre Blais a expliqué à un comité des Communes, jeudi, que les profits n'étaient pas le seul objectif.

Le dirigeant du CRTC a tenu ces propos devant le Comité permanent du patrimoine canadien, qui se penche actuellement sur les médias et les communautés locales. M. Blais a souligné que les plateformes numériques constituaient une nouvelle source de couverture locale, mais qu'elles ne possédaient pas le financement et l'expertise des chaînes d'information télévisées professionnelles.

Le président a également déploré qu'«un nombre inquiétant de stations de télévision» aient réduit leur personnel, centralisé leurs activités et réduit la durée de leurs bulletins de nouvelles.

La Presse canadienne

THÉÂTRE

Le ciel a-t-il réponse à tout?

LE CIEL DES OURS

Mise en scène et décors de Fabrizio Montecchi. Avec Deniz Azhar Azari et Andrea Coppone et silhouettes de Federica Ferrari et Nicoletta Garioni. Une production du Teatro Gioco Vita, pour les 4-8 ans. À la Maison Théâtre jusqu'au 23 octobre.

MARIE FRADETTE

Un ours se réveille de son hibernation avec l'idée pressante de devenir père. Sans toutefois savoir comment y arriver, il cherche d'abord son enfant entre deux plants de navets, puis tente, pourquoi pas, comme l'oiseau, de couvrir un œuf. Devant ces entreprises infructueuses, il va voir la cigogne qui l'éconduit sur le champ, exténuée et enragée d'entendre encore cette histoire sordide — et colportée depuis trop longtemps — qui lui vaut ce statut de porteuse de bébés. Trouvera-t-il une réponse en regardant le ciel?

Cette première histoire est suivie de celle d'un petit ours, affreusement triste d'avoir perdu son grand-père. Wantant aller le retrouver, il demande alors et sans hésiter à quelques animaux de le manger ou encore de le piquer à mort. Les différentes étapes du

deuil, surtout celle du refus, sous-tendent cette deuxième partie qui est d'ailleurs inspirée de l'album *Un paradis pour petit ours* de Wolf Verroen, dont les illustrations, de Wolf Erlbruch, ont servi de modèles aux silhouettes que l'on retrouve sur scène.

Ces questions profondes sont mises en scène par Fabrizio Montecchi avec une sensibilité remarquable. Deniz Azhar Azari et Andrea Coppone, seuls comédiens sur scène, assurent la narration, les dialogues, déplacent les décors, tout en mariant avec habileté leur corps à celui des silhouettes créant le spectacle des ombres.

Jeu de corps

Le jeu de ces deux artistes italiens — dont le français est d'ailleurs impeccable — vaut à lui seul le détour. Combinant danse, prouesses physiques — y allant de roulades, de chameilles qui semblent toutes naturelles, mais dont chaque mouvement est calculé — au maniement des silhouettes projetant les ombres sur écran, les comédiens rendent cette histoire avec poésie et légèreté. La complicité entre eux, les nombreux sourires échangés, puis les quelques interactions avec les enfants dans la salle ont pour effet de créer une bulle recon-

fortante nécessaire pour affronter ces thèmes plus difficiles. D'ailleurs, la musique d'Alessandro Nidi, omniprésente, tout comme les éclairages bleutés assurent l'effet enveloppant de l'ensemble.

Si le charme de cette pièce est indéniable et le jeu des comédiens remarquable, les plus petits se laisseront peut-être avant l'heure du rythme berçant qui module la pièce. Bien qu'il y ait beaucoup de mouvements — les acrobaties des comédiens en font foi — et une bonne dose d'humour, le calme et l'aura apaisante qui se dégagent de cette pièce, et pourtant essentiels au thème, semblent avoir eu moins d'effet sur les bambins. La première partie, plus amusante, plus interactive aussi, a d'ailleurs reçu un meilleur accueil auprès d'eux. Les enfants d'âge scolaire seront assurément plus réceptifs et plus sensibles à la grandeur et la beauté de la pièce.

La pièce est présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 23 octobre. Elle s'arrêtera à l'Arrière-Scène le 30 octobre, puis filera aux Gros Becs du 9 au 20 novembre.

Collaboratrice
Le Devoir

«La femme qui fuit» remporte le France-Québec

Le troisième ouvrage de la réalisatrice et écrivaine Anaïs Barbeau-Lavalette, *La femme qui fuit* (Marchand de feuilles), a reçu jeudi le Prix littéraire France-Québec, octroyé par un jury de plus de 650 lecteurs. «Le projet de ressusciter cette aïeule [Suzanne Meloche-Barbeau] qu'elle n'a pas connue aurait pu tourner court, mais la manière dont [l'auteur] saisit la vérité de cette femme de caractè-

rière, libre et affranchie de toute convention, est réussie et percutante», a commenté, du jury, Héroïse d'Ormesson. Barbeau-Lavalette recevra ainsi une bourse de 5000 euros et bénéficiera d'une tournée de promotion en France pour son livre.

Le Devoir

Fermeture de Formats

La très belle microbibliothèque Formats, sise dans l'immeuble 2-22 au coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine à Montréal, a

annoncé qu'elle fermerait ses portes le 29 octobre prochain, après cinq années en affaires. Spécialisée en arts, particulièrement en art contemporain, incluant des ouvrages d'art graphique, la librairie n'a pas réussi à «générer les profits espérés» par son gestionnaire, le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec. Formats terminera son mandat par une grande liquidation, proposant du mercredi 26 au samedi 29 octobre toutes ses publications à 40% de rabais.

Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE

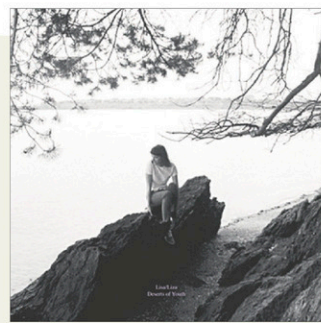


CHANSON

HIGELIN 75
Jacques Higelin
Epic/Sony

Il a eu 76 ans le 18 octobre. Voici *Higelin 75*, ou deux semaines de la soixante-quinzième année du Jacquot, le temps d'un dix-huitième album studio au moins aussi libre que *BBH 75*, l'album phare paru en 1975. J'aligne les chiffres en vain, comme s'il était possible de prendre la mesure d'un homme sans mesure étalon. Higelin fait pareil dans *L'emploi du temps*: « Ça fait 228 saisons/Que j'emploie mon temps à gâcher le temps/De ceux qui courent après le temps. » Seul chiffre qui tienne: huit chansons irréductibles, qui défient le temps et toute description. Elle est si touchante, ballade tendre pour sa fille Izia? C'est plus que ça. *J'fume*, pied de nez à la mort? C'est plus que ça. Cet album, c'est aussi de l'impro avec Édith Fambuena, Dominique Mahut et Rodolphe Burger. C'est *Lonesome Bad Boy*, pas seulement une chanson de cowboy. C'est *Le monde est fou*, sur fond forain. C'est *À feu et à sang*, 21 minutes durant. Encore un chiffre qui ne dit rien. Faut écouter, pour mesurer.

Sylvain Cormier



PSYCH FOLK

DESERTS OF YOUTH
Lisa/Liza
Orindal

Immédiatement cette impression d'entrer dans la pénombre d'une alcôve où quelques têtes pencheraient vers un micro. Derrière ce micro, il y aurait elle: Liza Victoria, musicienne du Maine, voix chancelante d'oiseau fragile qui grille ses syllabes. Elle jouerait son premier album, ce *Deserts of Youth*, un long cycle de berceuses après, surtout explicitement brutes, grattées à la guitare dans le sens de lâchement d'accords, grâces puis subitement sourdes, avec une violence naïve dans le picking. Cette femme chante un passé qu'il faut s'emboîter dans l'os pour en tirer force, avant de s'oublier dans l'instant. Sept pièces comme une plainte où son identité chute de pics et caps. « *I never know where to go with new love* », dérive-t-elle sur *Wander*. Intimité prodigieuse dans les résonances, frictions, disharmonies. Sa voix sort-elle d'un arbre, ou de derrière la lune? Aucun accord, aucun ton, aucune crispation de voix ne sont attendus. Cette transparence fera sa puissance tranquille.

Geneviève Tremblay



Né à Québec, Akena Lohamba Okoko habite désormais dans Hochelaga-Maisonneuve, quartier qui l'inspire dans son écriture.



CLASSIQUE

CONCERTO POUR PIANO N° 2 DE RACHMANINOV
ALEXANDRE THARAUD
Orchestre philharmonique de Liverpool, Alexander Vedernikov. Warner 0190295954697.

Paraît aujourd'hui l'affiche la plus surprenante de l'année: le pudique, délicat et réservé Alexandre Tharaud dans une œuvre où les sentiments sont beurrés épais? Et si ces préjugés étaient injustes envers Tharaud et envers Rachmaninov? Personne ne s'étonne de voir le pianiste français jouer *Scarbo* de Ravel, qui requiert une puissance et une technique supérieures. Alors pourquoi pas Rachmaninov? Et puis le Rachmaninov sentimental, cela fait quelque temps (version Kocis-De Waart) que l'on en revient. Tharaud joue le 2e de Rachmaninov parce qu'il l'aime. Point. Y a-t-il quelque chose à en dire? Oui: que la balance main droite-main gauche de la majorité des versions minore inutilement la gauche. Pas d'épanchements ici, mais un jeu pianistique savant de rééquilibrage des voix. Beau couplage, avec les *Morceaux op. 3*, la *Vocalise* avec la divinement aérienne Sabine Devieilhe et deux pièces à 6 mains.

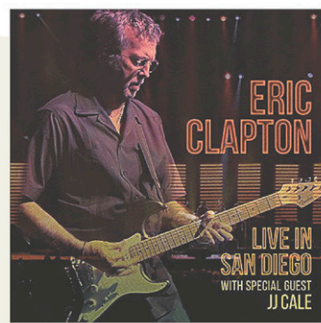


POP

BRILLE
Adrien Soleiman
Tôt ou tard

Sur *Brille*, ce premier disque du jeune trentenaire parisien Adrien Soleiman, c'est d'abord la voix, sa hauteur et son timbre, qui s'imprime. On pense à -M-, mais avec davantage de feutrine dans la patine et plus de variations entre les graves et les aigus. Après, on note avec plaisir sur ce disque réalisé par Ash Workman (Christine & The Queens) le mélange d'une chanson plutôt pop à une trame électronique très moderne, quelque chose comme un croisement entre Souchon et Metronomy — avec en prime des claviers rêveurs et arpégés comme ceux de Jimmy Hunt sur *Maladie d'amour*. Etrange mais stimulant mélange, qui crée une ambiance vaporeuse, tendue mais mélancolique. Soleiman écrit des textes assez imagés, avec à la clé des références à l'enfance, à la mort. Emouvant? Il n'a pas la touche dans les mots pour bouleverser, c'est davantage ici la musique qui porte le disque.

Philippe Papineau

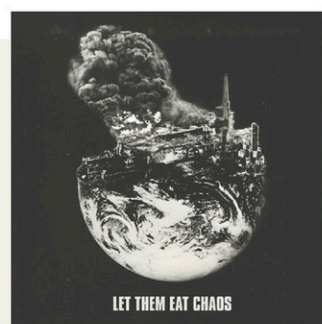


SPECTACLE

LIVE IN SAN DIEGO
With Special Guest J.J. Cale
Eric Clapton
Reprise/Warner

Les *shows* de Clapton, on en a tout un rayon, et pas que du bon (y a aussi du pro piéton): qu'ajoute donc celui-là, déterré de 2007? Le test routier Lacolle-Montréal en témoigne, c'était le soir extraordinaire d'une tournée pas ordinaire. Cette année-là, avec son équipe d'élite — Doyle Bramhall II, Derek Trucks, Willie Weeks, Steve Jordan, Chris Stainton —, Clapton revisait l'album *Layla and Other Assorted Love Songs*: on obtient un bloc de cinq titres en intro, dont *Got to Get Better in a Little While* et *Little Wing*, plus *Layla* à la fin. Qui plus est, ce soir-là, et seulement ce soir-là, J.J. Cale vint discuter le bout de gras. Vingt-cinq minutes pas énervées mais réciproquement réjouissantes, et pas seulement pour les versions conjuguées de *Cocaine* et *After Midnight*. Au moment où un Clapton affecté par une maladie du système nerveux se voit acculé à la retraite, cette rencontre au sommet rappelle l'essentiel: ces gars-là ont su jouer pour jouer.

Sylvain Cormier

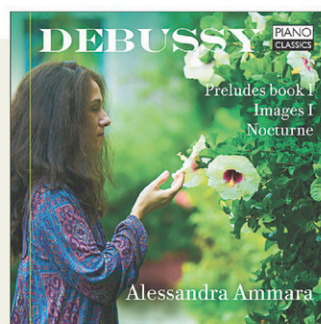


SPOKEN WORD/RAP

LET THEM EAT CHAOS
Kate Tempest
Fiction/Lex Records

Inspirée autant par Samuel Beckett que par le Wu-Tang Clan, Kate Tempest, dramaturge, poète et rappeuse, est déjà considérée comme une étoile de la relève littéraire britannique. Son second album, *Let Them Eat Chaos*, est une poignante chronique sur les thèmes de la solitude et la détresse (économique, sociale, psychologique) rencontrés par les plus vulnérables habitants d'une grande métropole comme Londres. Epaulée par le producteur et réalisateur Dan Carey, qui lui tisse des arrangements faits de rythmiques rap minimalistes et de pulsions électroniques enrobantes, elle fait la démonstration de la finesse de sa plume, mais surtout de la force de son interprétation. Tempest semble nous regarder dans les yeux en nous racontant la vie de ses personnages, narratrice profondément touchée et révoltée, qui peut ensuite changer de registre et déballer son texte avec le flegme, la rage et le rythme des meilleurs MC. Un disque puissant et intelligent qui garde l'auditeur captif.

Philippe Renaud



CLASSIQUE

DEBUSSY
Images, Livre I. Préludes, Livre I. Nocturne. Alessandra Ammara. Pro Piano PCL 0110.

Faut-il passer sous silence un disque aussi beau parce que la discographie est si riche que ce CD enregistré en décembre 2015 fait forcément double emploi avec ceux de Gieseking, Michelangeli, Arrau, Osborne, Bavouzet, Austbö? Ce serait injuste, parce que cette Italienne de 44 ans dont personne ne parle, primée à Honens en 2000, ne cesse d'impressionner. Après de superbes disques Chopin et Schumann chez Arts (2008-2011), voici un Debussy suprême d'intelligence musicale et sonore qui séduira les amateurs de piano, au sens musical et instrumental. Le soin apporté au réglage d'un piano Fazioli de haut vol, capté dans les Studios Fazioli avec une netteté et une présence jamais envahissantes, est un modèle qui, pour les « hifistes », surpassera même les enregistrements, légendaires dans ce milieu, de Theodor Paraskivsko par la tête artificielle conçue par Georges Kisselhoff*. Si vous avez une chaîne hi-fi performante, payez-vous ce bijou!

Christophe Huss

KNLO: après le laboratoire, la rencontre

Le membre d'Alaclair ensemble prend la plume et se lance en solo

PHILIPPE PAPINEAU

En 2007, le rappeur et musicien KNLO entamait la création d'une longue série de disques numériques faits d'expérimentations instrumentales oscillant autour du rap et de l'électro. Plus d'une dizaine de compilations plus tard, faites en parallèle de sa participation au réputé collectif Alaclair Ensemble, le trentenaire lance ce vendredi un premier véritable disque solo, avec ses propres rythmes et textes, question de sortir du laboratoire.

Il a de la gueule, KNLO, de son vrai nom Akena Lohamba Okoko, né à Québec d'un père congolais et d'une mère née en Mauricie. Il a le grand sourire aux lèvres, un ton de voix un peu nasillard mais plein de vie, la démarche leste du sportif, gardant un profil bas malgré son CV chargé — en plus de son travail avec Alaclair, il a été membre de K6A et de Moverbe.

Ce premier disque lancé ce vendredi, intitulé *Long jeu*, lui a permis de revenir au calepin et au crayon, ce qui comblait quelque part « *l'envie de plus faire de la chanson, d'être dans la rencontre, la discussion, et moins dans le laboratoire.* »

Et qu'est-ce qui a déclenché ce changement d'approche? « *Sans exagérer, je dirais la peur de perdre l'écriture. À part avec Alaclair au chalet [pendant la création des albums], j'ai fait seulement quelques "tounettes", avec des lyrics en loop, j'ai vraiment pas beaucoup écrit. C'était un constat et une résolution de 2015, c'était même antérieur à l'idée de faire un album.* » Avant le disque, KNLO a fait une espèce de court-métrage musical, *L'an 16*, qui apparaît comme un long et magnifique clip de plus de quinze minutes. « *C'est inspiré de la culture des motivationnels, dans lesquels des sportifs ou des artistes sortent de leur cadre, ouvrant un peu dans le personnel.* »

Profondeurs

Le personnel, il est encore là en filigrane dans *Long jeu*. Marié, père de deux filles, le rappeur, qui porte aussi le surnom de Kenlo Craquques, habite maintenant dans Hochelaga-Maisonneuve. Ce qu'il vit, ce qu'il voit, ce qu'il pense se retrouve sur cet album qui met de la lumière sur des histoires sombres. C'est d'ailleurs au typique casse-croûte Chez Pagi, rue Sainte-Catherine près du boulevard

Pie-IX, que KNLO nous a invités. La façade jaune du bouiboui se retrouve d'ailleurs sur sa pochette, aux allures de vieux disque québécois des années 1970.

« *Ça parle vraiment de ce pan de rue là, de Sainte-Catherine Est, ça imbibe mon album. Ici et les autres lieux où j'ai vécu avant, y'a du Duberger, du Vanier, du Saint-Roch. C'est pas des sujets que j'aborde avec Alaclair, mais en solo, y'a des façons de s'exprimer qui florent plus, qui permettent d'aller plus en profondeur.* »

Des mélanges

KNLO est traversé du concept de métissage. Lui-même métissé, avec des enfants métissés, il explique que la musique reste un des volets de sa vie professionnelle. Menuisier de formation, il est aussi impliqué chez les jeunes, donnant des cours de basket-ball et des ateliers de production et de musique.

Long jeu mélange un peu le français avec quelques codes anglos, et croise aussi beaucoup les sons, passant avec doigté de titres plutôt soul à des airs jazz, funk ou davantage synthétiques, voire rap vieille école. Et des fois un peu tout ça ensemble, dans une ambiance très accessible et agréable.

« *Des fois, avec le blend d'influences, il y a le sentiment de créer quelque chose, mais j'y crois pas, créer...* » lance KNLO, sans compléter sa phrase. Profil bas, disait-on.

« *Mais il y a un jeu presque malicieux sur ce disque entre les façons de créer les chansons, ajoute-t-il. Dans le fond, il y a des samples, et il y a des chansons jouées de A à Z avec des instruments. C'est un peu comme une énigme, je trouve ça drôle.* », lance-t-il, donnant en exemple le vétéran Madlib qui réussit à jouer au caméléon aux côtés de chansons d'autres époques.

Reste que *Long jeu* s'apprécie par sa relative simplicité, répercussion du désir de KNLO de mixer lui-même le disque. « *Dans cette logique-là, je savais que je n'allais pas m'emporter dans une conversation avec la technologie. En plus, je suis un grand fan des prises où t'as l'impression d'entendre une perfo à la radio. Mes couplets c'est des one take, je ne colle pas des petits bouts, c'est beaucoup mon esprit.* »

Le Devoir

LONG JEU
KNLO
Disques 7ième Ciel

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Viognier 2015, Domaine
de Gourgazaud, France
(16,85\$ - 912469)

Il est vrai qu'il y a seulement une génération, ce type de blanc sec n'était pas concevable dans un Roussillon si chaud que même les cigales peinaient alors à porter haut leurs stridulations. Le fruité y est précis, net et parfaitement tranché; expression heureuse et vivace d'un fruité sec, friant et digeste. (5) ★★1/2

LE CHABLIS
Chablis 1^{er} Cru Fourchaume
2013, La Chablisienne, France
(38,50\$ - 11094671)

Il y a tout de suite cette vibration qui opère, tel ce vol d'outardes tout juste libérées de la surface de l'eau calme pour mieux planer au-dessus de l'onde immobile. Acuité et précision, finesse et tension; la dynamique opère pour libérer le fruité tapi sous une emprise minérale qui lui donne densité et... une paire d'ailes. (5+) ★★1/2 ©

LA PRIMEUR EN BLANC
Chardonnay 2015, Domaine
Loubéjac, Willamette, Oregon
États-Unis (24,30\$ - 13003201)

Vous prévoyez déjà vos cadeaux de Noël? Vous ne paraitrez pas du tout chiche à moins de 25\$ car l'affaire est extra! Surtout pour ces accros de Chardonnay qui ont tout-vu-tout-bu! Il y a ici une dynamique précise, un fruité nourri à même l'élevage qui offre volume, densité, intensité et longueur. Du niveau d'un 1^{er} cru! (10+) ★★1/2 ©

LA PRIMEUR EN ROUGE
Domaine Phénicia 2012
Tunisie (14,05\$ - 12468938)

Cet assemblage de cabernet sauvignon et de merlot étonne pour plusieurs raisons. D'abord, rien ici qui relève de ces saveurs confitonnées souvent perçues sous ces climats chauds; plutôt une acuité et une fraîcheur remarquables. L'équilibre, ensuite, harmonieux, sans débordement. Le fruité est net, primeur, coulant. Servir frais. (5) ★★1/2

LE BIO-BRY
Chinon 2013, Bernard Baudry
Loire, France
(23,50\$ - 10257571)

Cette bouteille confirme une fois de plus que les quilles qui se vident à la vitesse de l'éclair en laissant les autres collègues derrière sont incontestablement les meilleures. Vérification faite: vrai! Pas très large, ni concentré, ni profond, mais diable que le fruit est vaillant, clair, net et digeste ici! Du bonheur. (5) ★★

De Gourgazaud à Sassicaia en passant par Fontanafredda

JEAN AUBRY



La saison des récoltes rime avec la saison des visites en cette veille de salons, que ce soit la Grande dégustation de Montréal ou le Salon des vins d'importation privée. Les vigneron ont des fourmis dans les jambes et veulent voir du pays. Normal. C'est bien beau, des vignes à perte de vue, mais voir des jeunes gens vider des verres de vin, c'est mieux. Surtout quand il s'agit du sien! Et puis, ces mêmes vigneron vous le diront sans détour: le Québec est une destination gourmande de première avec des amateurs de vin qui en connaissent un rayon en la matière.

Tenez, cette semaine, pas moins de 12 événements vins sont au programme. Ce n'est ni Paris ou Londres, mais tout de même. Je les couvrirais tous pour vous, bien sûr, mais je ne possède pas le don d'ubiquité. Trois, donc, au hasard cette semaine. Des maisons que vous connaissez car elles sont présentes à la SAQ depuis quatre, cinq, voire six décennies ou plus. Des maisons faibles, des maisons sérieuses, d'une régularité qualitative qui ne se dément pas au fil des ans.

Une affaire d'équilibre

Il n'y a pas de mal à ce qu'on exige 13,90\$, 29,95\$ ou encore 206,75\$ pour un vin dans la mesure où il présente un équilibre impeccable. Et qu'il inspire celui ou celle qui le boit. Après, simple affaire de goût. Rien ne justifie le fait de payer plus de 50\$ pour une bouteille de vin. Je l'ai déjà écrit ici. Son coût de production étant très nettement inférieur à ce seuil, alors qu'il y a des limites à « optimiser » la qualité globale du produit. Affaire de demande, de spéculation, de marché. Je maintiens mon point.

À ces snobs qui pratiquent la gymnastique de bouche en cul-de-poule tout en regardant de haut ces vins modestes de tous les jours qui nourrissent la base, celle de la majorité des consommateurs comme des nombreux vigneron, je dirai ceci: revenez sur le plancher des vaches! Trop facile d'aimer un vin à 100 balles (surtout quand on en connaît le prix), même s'il n'est pas évident non plus de trouver son plaisir

à moins de 15\$. Il existe pourtant. Le vin, c'est comme rencontrer des gens. En fouillant, il y a toujours quelqu'un, quelque part, avec qui on va s'entendre. Qu'il soit riche ou non.

Coût: 13,90\$

Au prix de 13,90\$, le **Château de Gourgazaud 2014** (022384) compte parmi les bonnes affaires en tablettes depuis plus de quatre décennies. Un minervois qui fait la part belle à la syrah et au mourvèdre dans un coin de pays situé à l'extrême sud du massif central, adossé à la montagne Noire, face aux Pyrénées. Pays de roche, rude et austère en hiver, chaud et sec en été, avec un fruité fendu jusqu'aux oreilles.

La famille de M^{me} Tiburce est sur place depuis 1973, une époque réputée localement pour son gros rouge qui tache... longtemps. Mais que diable allait faire Roger Piquet père dans cette galère? Allez savoir.

Comme le soulignait si justement l'auteur britannique Jancis Robinson à la famille: « Vous avez fait en l'espace d'une génération seulement dans le Languedoc-Roussillon ce que les Bordelais ont fait pour leur part en deux générations. » Relever un défi faisait sans doute partie de la galère de Roger Piquet.

À déguster cette cuvée « de base » (environ 60% des volumes maison), j'ai ce même sourire fendu jusqu'aux oreilles que le fruité encore suspendu sur grappe à la vigne. Joli corps et bon volume avec, sur fond de texture, cette carasse enrobée sous l'emprise de ses propres tannins. Équilibre et franchise, finale courte mais cohérente. (5) ★★1/2.

Vu le climat chaud et sec au domaine, pourquoi n'êtes-vous pas passé en agriculture biologique? ai-je demandé à la dame. « Cela entraînerait des coûts supplémentaires de l'ordre d'environ 10% », répondit-elle. Je reviens à la charge: vous pensez que le consommateur bouderait votre vin s'il était vendu alors... 15\$? « Je m'exclurais sans doute du marché, la SAQ n'étant pas très favorable aux hausses importantes de prix pour cette catégorie de produits. » Je vous laisse méditer là-dessus.

Coût: 29,95\$

Un barolo à moins de 30\$? C'est pourtant ce que nous offre la maison Fontanafredda avec son **Barolo Tradition 2011** (020214). Mais cette cuvée proposée en tablettes depuis des temps immémoriaux n'a pas toujours été à la hauteur du niveau qualitatif actuel. Moins fruitée, plus mince,

plus asséchante. C'est le souvenir que j'en conserve alors que je m'initiais au vin à l'époque. La pente qualitative est nettement plus ascendante depuis qu'un certain Danilo Drocco, œnologue de métier, a été embauché, il y a 17 ans de cela. Mieux, la qualité ne cesse de s'améliorer.

Nous n'avons pas affaire ici à un barolo à rabais. Même s'il s'agit d'une cuvée « de base » majoritairement composée de raisins achetés à plus de 400 producteurs de la région de Serralunga d'Alba. Nous sommes en fait dans le même profil qu'avec la maison Guigal, où les fournisseurs se font une fierté de livrer le fruit de leur labeur à ce qui est considéré comme le plus grand propriétaire terrien de l'appellation.

Pour le dire sans détour, je me régale de cette cuvée. Toutes les ficelles — le terroir, le fruit, l'élevage, l'assemblage — y sont réunies sans forcer la note. Équilibre, oui. Sans avoir pour autant la profondeur des grands, il y a ici du détail, de la finesse, un fruité où la rose fanée, l'encens et le santal se lovent sur des tannins consistants mais fondus. Plus qu'une initiation au barolo, une rencontre précieuse avec le roi piémontais. En tous points authentique. Vous tenez à monter d'un cran? Débouchez alors, de la même maison, sur un risotto aux truffes (blanches, bien sûr), le **Barolo 2011 Serralunga d'Alba** (42,75\$ - 12578248 - (10+) ★★1/2 ©) et le cru **Vigna La Rosa 2011** (75\$ - 11701689 - (10+) ★★1/2 ©), tous deux élégants et fort racés.

Coût: 206,75\$

Son père Nicolò nous avait offert une mémorable verticale de 12 millésimes, il y a plus d'une quinzaine d'années de cela; voilà que sa fille, Priscilla Incisa della Rocchetta, nous présentait cette semaine le tout dernier millésime de Sassicaia à être prochainement vendu au Québec. Est-il besoin de présenter la maison? Quelques mots, tout de même.

L'histoire est belle. Mais je vous la fais courte. Elle commence dans le Piémont, dans les années 1920, avec le Marquis Mario Incisa della Rocchetta qui y développe un pinot noir particulièrement adapté au contexte local. Mais pas le cabernet sauvignon qui trouvera, lui, plus au sud, en Toscane, dans le village de Bolgheri, à s'affirmer le plus naturellement du monde.

Un premier hectare du célèbre cépage bordelais sera alors planté sur une exposition sud-est à flanc de coteau. D'autres suivront et, dès 1968, le



JEAN AUBRY

Du côté de Serralunga d'Alba, dans le Piémont.

premier véritable millésime de Sassicaia verra le jour sous la houlette de Nicolò Incisa della Rocchetta et de son œnologue Giacomo Tachis, ce dernier quittant la maison avec le millésime 2009. Aujourd'hui, sur une magnifique propriété de 2500 hectares vouée à enrichir la biodiversité locale, 90 hectares sont plantés en vignes pour livrer un rouge considéré par plusieurs comme un grand classique parmi les classiques.

Si j'ai souvenir de Sassicaia plus denses et structurés, cet assemblage à dominante de cabernet sauvignon (complété de cabernet franc) a toujours su trouver cet équilibre irréprochable entre puissance et élégance, vinosité et finesse. Surtout dans ce millésime 2013 (206,75\$ - 10483384 - (10+) ★★1/2 ©) à venir en décembre prochain) taillé dans une fine matière fruitée, pas très large mais saisissant de profondeur. Une espèce de quintessence de cabernet sauvignon où s'illustrent sobriété et distinction, sans le moindre petit effort. Mon conseil: partager une bouteille à quatre personnes. Ça ne vous fera que quelque 50\$ par tête de personnes... heureuses!

À surveiller aussi, de la même maison: **Difese 2014** (29,45\$ - 10987427 - (5) ★★1/2 ©) à venir en décembre) et **Guidalberto 2014** (50\$ - 10483384 - (5+) ★★1/2 ©).

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 450 \$/mois 1 750 \$/mois
Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine ethni-
que ou nationale, la condition so-
ciale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

PARC LAFONTAINE - Grand 4 1/2
(1000 pc) 2 ch. fermées.
Plancher de b. franc. Grande cour.
Poêle, frigo, lave-vaisselle inclus.
1484 \$ / mois - (514) 804-6027

PLATEAU - Grand 9 1/2
De Bordeaux / Gifford
RDC avec s/sol. Cour. Stat dbi.
2 200 \$ Libre 514-598-5872
locationduplateau.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

VERDUN - HAUT DE DUPLEX
Vaste 5 1/2 à 2 minutes du métro
et Bixi. Belle rue paisible et
ombragée. Excellent voisinage.
LIBRE 1^{er} NOVEMBRE
WWW.BONNEVISITE.CA/687
514-678-2412

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Ti équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

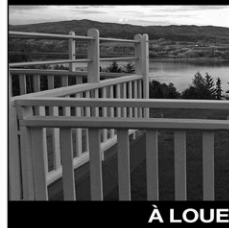
VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530
COURS

PROFESSEUSE DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514 271-2202
Expérience de scène

598
SERVICES DIVERS
Enrhumé ou grippé toute l'année?
L'ostéopathe pourrait vous aider.
Dans le cadre d'une recherche,
traitement(s) gratuits!
Sarah Marty 438-838-1291

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

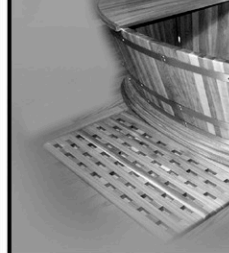


CHARLEVOIX À LOUER
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille.
Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue
panoramique sur le fleuve et les montagnes. Prés de tous les ser-
vices et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Octobre et novembre : 1 575 \$ / mois
Hiver 2017 : 1 775 \$ / mois

438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



**QUAND LA
TOXICO
MANIE PREND
TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

La pauvreté ne
disparaîtra pas
d'elle-même.

Faites un don

1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca



Un don d'espoir pour la vie

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Association québécoise
des troubles d'apprentissage
« J'ai bûché très fort
pour réussir mes
études... j'apprends
différemment! »

www.aqeta.qc.ca

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

AVIS DE DÉCÈS



Rodrigue Lapointe

À Québec, le 8 octobre 2016 est décédé, un fidèle
lecteur du Devoir depuis 50 ans, M. Rodrigue Lapointe.

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution :
100\$

Pour les encadrés
À l'achat
de deux obtenez le
troisième gratuitement

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Le mémoriel

WEEK-END RESTOS



SAIKO
1065, côte du Beaver Hall
Montréal ☎ 438 386-7888
★★★ \$\$

Dans cette côte du Beaver-Hall où l'on assiste depuis deux ou trois ans à une véritable résurrection des assiettes, Saiko offre des bols assez élégants pour se distinguer. Mélange des genres entre bistrot japonais et maison de sushis, l'endroit un peu caché mérite une visite, ses plats étant au-dessus de bien des offres japonisantes du centre-ville.

NOREN
4524, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 649-7991
★★★ \$

Dix places assises; je précise pour vous éviter d'arriver à 12h15 et de repartir bredouilles. Les gourmands du quartier bénissent Élyse Garand et Hide-nori Tsuda de s'être installés ici. Petite cuisine japonaise très soignée; carte modeste comme les dimensions de la maison; bonheur illimité. Takoyaki et okonomiyaki, pour les connaisseurs.

POKÉ BAR
1045, avenue Laurier Ouest
Montréal ☎ 514 270-0999
★★1/2 \$1/2

Quelqu'un est allé à Hawaï et en a rapporté cette belle idée de grands bols santé. À première vue, une salade poké, chez nous, ça sonne suspect. Mais vous auriez tort de ne pas essayer ces mélanges d'ingrédients santé couronnés de petits morceaux de poisson cru. Composez au goût ou optez pour une des combinaisons maison.

CAMPO
1108, boulevard de Maisonneuve Ouest
Montréal ☎ 514 903-9639
★★★ \$1/2

Dans la catégorie «poulet grillé», Campo se démarque. Poulets de grain sélectionné et grill sophistiqué afin de réduire le gras. Décor élégant et service marqué de l'amabilité portugaise des bonnes maisons. Sandra Ferreira donne un très bel exemple de ce que sera la deuxième vague des Ferreira.

CHAMBRE À PART
3619, rue Saint-Denis
Montréal ☎ 438 386-3619
★★★★ \$\$\$1/2

Un peu écorchée dans une critique de début d'année, cette jolie maison méritait une nouvelle visite. Une bonne idée car tout y est réussi et la qualité des assiettes s'accorde enfin à celle du service et du décor. Un nouveau chef vedette va reprendre la cuisine. Ce sera sûrement encore meilleur. J'y retournerai pour vous en parler plus en détail.



Au Millen, sur la promenade Fleury à Montréal, une foule de petits détails contribuent au plaisir des convives.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Un resto « Apportez votre vin » sur les « conseils » d'Amélie

LE MILLEN ★★★ \$\$

JEAN-PHILIPPE TASTET

Amélie est la cheffe du *Devoir*. Bien sûr, au *Devoir*, il y a un grand directeur, une rédactrice en chef, des directrices et directeurs moins grands et d'autres membres de la famille très importants, mais la vraie cheffe, c'est Amélie. Elle occupe le poste prestigieux, enviable et stratégique de «secrétaire à la rédaction». Une couverture, en fait, car de son fauteuil, Amélie voit tout, sait tout et dirige tout.

Je vous parle d'elle car, au retour de son congé de maternité, elle m'a «suggéré» d'aller faire un tour dans un petit restaurant de son quartier, Le Millen.

Suggérer est un euphémisme. Amélie ne suggère pas, elle dirige. Ça donnait à peu près ça: «Dis donc, Tastet, à part couvrir de grandes tables et de démolir des fumistes, tu vas parfois dans des restaurants «normaux»? Je veux dire des restaurants où vont les gens normaux.» Me voilà donc parti par un beau mercredi sur la promenade Fleury visiter ce Millen.

M'étant fait joyeusement railler par de fidèles lectrices et lecteurs lors de ma dernière

référence géographique mont-réalaise, je procédai à un gouglage méticuleux avant de vous parler de cet endroit.

Je trouvai ceci sur le site *promenadefleury.com*: «Destination par excellence des Ahuntsiccois, la promenade Fleury est située sur la rue Fleury Est entre la rue Saint-Hubert et l'avenue Papineau. L'artère commerciale regroupe 245 commerçants et professionnels dynamiques et passionnés, tous animés d'un même désir: offrir le meilleur service à la clientèle qui soit!» Je vibraï avant même d'avoir poussé la porte.

Bon, le repas s'est déroulé sans que les vibrations ne causent de désagréments aux tables voisines, mais ça vibrat quand même. La qualité des vibrations correspondait à ce qui se trouvait dans les assiettes.

Du travail soigné, des arrangements consciencieux et des assiettes globalement satisfaisantes.

Ces farcis au prosciutto et à la ricotta, par exemple, étaient très bien. Accompagnés d'une purée de tomates façon portugaise, d'un beurre de courgettes et de longues lanières très fines de croquant de pain aux fines herbes et parmesan, ils mirent madame Tremblay, qui m'accompagnait ce soir-là, de fort bonne humeur.

La cuisine peut, par contre, se passer de mettre ces jolies lanières dans plusieurs plats.

Monté en diagonale sur une grande assiette carrée, le carpaccio de bison, champignons sauvages poêlés et marinés, cipollinis glacés, émulsion d'épinards et moutarde violette, était tout en douceur et en saveurs.

Un plat simple en théorie, mais pas si évident que ça à réussir en pratique. Le chef Jérémie Gélinas-Roy y parvient.

Le doré de lac au menu n'avait sans doute pas mordu à l'hameçon et avait été remplacé ce soir-là par de la morue poêlée, accompagnée d'un velouté d'asperges «et

d'autres» (??) en garniture, ainsi que de succulents bourgots à la provençale. Belle cuisson et arrangements judicieux.

Les généreux morceaux de flanc de porc dans mon assiette étaient fondants à souhait et le chorizo qui les voisinait leur ajoutait un élan notable.

Les noisettes étaient là en surabondance, mais le caramel de cidre, les pickles de melon et les suprêmes d'agrumes donnaient un bel équilibre au tout.

Note parfaite pour cette pu-

rée de pommes de terre à l'ail.

Deux petits desserts — tarte au citron déconstruite et crème brûlée à la pistache — honnêtes, mais qui ne justifient pas que nous nous en parlions des lignes de temps.

Au-delà de ma propre appréciation, le fait qu'en ce beau mercredi soir d'automne la salle soit pleine en dit long sur la qualité de la maison.

Aux tables, tout le monde semble heureux et il règne cette ambiance révélatrice des bons restos de quartier.

Tout au long de la soirée, le garçon a été d'une exquise gentillesse et la jeune fille en charge de nous réhydrater, réveillée et souriante.

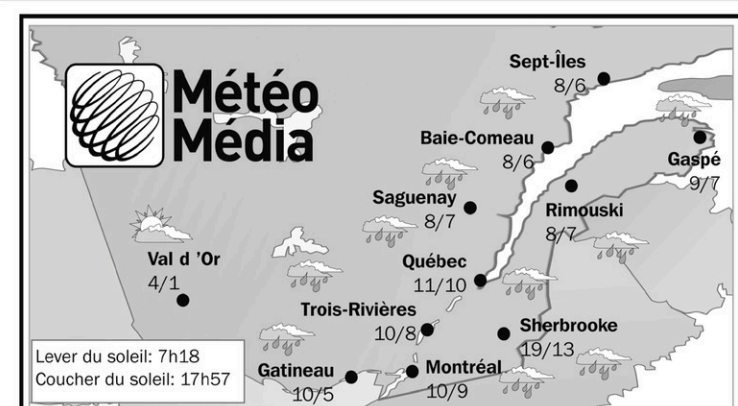
Une foule de petits détails qui contribuent au plaisir, comme cette corbeille de pain croustillant posée sur notre table dès notre arrivée.

LE MILLEN
1185, rue Fleury Est
Montréal ☎ 514 903-0636
Ouvert à midi les jeudi et vendredi et en soirée du mardi au dimanche. Midi à 19\$; en soirée, entrées de 12\$ à 20\$, plats principaux de 24\$ à 36\$, ou «Menu dégustation» de cinq services pour 54\$. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un «Apportez votre vin».

Collaborateur
Le Devoir

www.tastet.ca

Il règne chez Millen cette ambiance révélatrice des bons petits restos de quartier



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 9/-2	Sol 8/-2	Londres	Var 13/5	Sol 14/6
Moncton	Plu 16/15	Plu 19/11	Los Angeles	Sol 34/17	Var 28/16
Saint-Jean	Plu 17/16	Plu 18/9	Mexico	Plu 18/11	Plu 19/10
Toronto	Plu 11/5	Var 9/6	New York	Ave 24/11	Plu 13/8
Vancouver	Plu 11/8	Var 12/9	Paris	Ave 14/4	Var 14/5
Winnipeg	Plu 9/1	Ave 11/3	Tokyo	Var 19/15	Nua 18/15

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	10	9	10/4	8/2
Pluie (pdp 100%)	Faible pluie (pdp 80%)	Pluie (pdp 90%)	Averses (pdp 80%)	Ciel variable.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	11	10	12/6	8/3
Pluie (pdp 100%)	Pluie (pdp 100%)	Pluie (pdp 90%)	Faible pluie (pdp 80%)	Averses (pdp 60%)
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	10	5	5/3	8/1
Pluie (pdp 90%)	Pluie (pdp 90%)	Pluie (pdp 90%)	Ciel variable.	Ciel variable.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Petite querelle sans conséquence - Altesse royale.
- Entre deux arbres - Hormone végétale.
- Précurseur de l'aviation - Maladies infectieuses.
- Façon particulière d'être ou d'agir - Sable que l'on jette de haut.
- Coupe dans laquelle on abat tous les arbres.
- Pris - Monnaies de l'Iran.
- Voie urbaine - Rumeurs.
- Médecin - Blanc mousseux - L'euro y circule.
- Détourné - Prêtre romain qui préparait les banquets publics et sacrés.
- Sert à guider le cheval - Rendit plus long.
- Conforme à l'ordre normal des choses - Les stars la font souvent.
- Grande tension - Anneaux de cordage.

VERTICALEMENT

- Bouleverser de fond en comble.
- Abyssal - Qu'on ne peut remettre.
- Agencé - Son drapeau est noir.

- Puissance navale - Os du squelette des poissons.
- Actinium - Ouverte - Coutumes.
- Équipent un voilier - Lentille bâtarde.
- Dieux romains - Régime.
- Pronom personnel - Classement - Côté d'une pièce de monnaie.
- Profiteur.
- Son rhizome est utilisé en pharmacie - Obstruction de l'intestin.
- Ils sont têtus - Personne gaie.
- Accueillent des gens affamés - Greffés.

1	L	O	U	I	S	B	R	A	I	L	L	E
2	A	B	S	O	L	U	E	M	I	A	M	
3	B	U	E	A	R	U	S	P	I	C	E	
4	O	S	E	L	I	S	E	E	E	T		
5	R	A	M	O	N	P	R	O	T			
6	A	L	B	U	M	T	A	S	S	E		
7	T	A	C	E	P	A	R	T	S	U		
8	O	R	B	U	R	G	E	R		P	R	
9	I	G	N	O	R	E	E	I	D	E		
10	R	E	A	L	S	T	A	T	U	R	E	
11	E	U	N	E	C	T	E	S		P	E	
12	R	A	T	E	E							

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

SOCCER

Ballou Jean-Yves Tabla sous contrat avec l'Impact

L'athlète de 17 ans devient le plus jeune joueur à se joindre à l'équipe en MLS

L'Impact de Montréal a annoncé jeudi que l'ailier du FC Montréal Ballou Jean-Yves Tabla a signé une entente de deux saisons avec la première équipe en tant que joueur formé au club, valide à compter de la saison 2017.

Avant d'amorcer sa première saison en MLS, il participera à un camp de 10 jours avec le FC Bologne à compter du 20 novembre.

Tabla, qui est âgé de 17 ans, devient le plus jeune joueur de l'histoire du club à se joindre à l'équipe en MLS. A sa seule saison en USL avec la deuxième équipe du club, il a récolté 5 buts et 5 passes décisives en 21 matchs.

« Nous sommes très heureux de confirmer la signature de Ballou, un jeune joueur qui a très bien fait avec le FC Montréal au cours de la dernière saison et qui a démontré qu'il méritait sa place au sein de la première équipe, a indiqué le directeur technique de l'Impact de Montréal, Adam Braz. C'est un joueur offensif avec d'excellentes habiletés techniques et très créatif dans le dernier tiers. Nous avons hâte de voir son évolution avec la première équipe. »

Joueur canadien originaire de la Côte d'Ivoire, Tabla en

était à son deuxième passage à l'Académie de l'Impact. Arrivé pour la première fois au club en août 2012, il l'a quitté le 9 décembre 2013, puis a poursuivi sa formation en avril 2015, après un passage au club amateur montréalais Panellinios.

Comme à la maison

« Je suis très content de signer mon premier contrat professionnel avec l'Impact de Montréal, a dit Tabla. Je me sens vraiment à la maison avec ce club. J'ai beaucoup travaillé pour en arriver là. Mon parcours à l'Académie m'a beaucoup aidé et j'ai été entouré d'un bon personnel technique pour y arriver. »

Il a fait partie de l'équipe des moins de 18 ans de l'Impact, qui a terminé la saison régulière 2014-2015 au premier rang du classement général de la USSDA.

Tabla a aussi remporté le titre de joueur canadien U17 par excellence en 2014 et joueur juvénile par excellence de la Fédération de soccer du Québec en 2014 et 2015.

Sur la scène internationale, Tabla a marqué trois buts en quatorze matchs avec les sélections canadiennes U17 et U20.

La Presse canadienne



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien l'emporte

Le Canadien l'a emporté 5-2 contre les Coyotes de l'Arizona, jeudi, à Montréal. Sur notre photo, Carey Price effectue un arrêt devant Ryan White. Lire la description complète du match sur ledevoir.com et notre application tablette.

LE DEVOIR

VICE-PRÉSIDENT(E) – VENTES PUBLICITAIRES

Sous l'autorité du directeur, le vice-président des ventes publicitaires dirige, fait évoluer et coordonne les activités publicitaires du *Devoir*, dans sa version imprimée et ses plateformes numériques. Dans un contexte de transformation, le titulaire du poste aura la responsabilité de diversifier et d'accroître les revenus numériques et de maximiser les revenus imprimés du *Devoir* dans le respect de sa vocation de média d'information indépendant qui valorise avant tout la crédibilité des contenus proposés à ses lecteurs. Le vice-président aux ventes publicitaires dirige une équipe de 11 personnes (sept représentants, une adjointe, deux coordonnatrices et un commis) qu'il doit accompagner et encadrer dans leur mandat d'augmenter les investissements publicitaires des annonceurs existants et d'attirer de nouveaux clients.

Le Devoir est un journal de qualité qui a amorcé depuis quelques années un virage numérique. Outre sa version imprimée, *Le Devoir* mise sur un site Internet, une application tablette et, d'ici quelques mois, il lancera une application mobile, dans le cadre d'une stratégie pour accroître et diversifier son lectorat.

En tant que membre du comité de direction, le vice-président aux ventes publicitaires fait preuve de créativité dans son mandat et d'habiletés managériales avec son équipe syndiquée de manière à développer les revenus du *Devoir* et à offrir à ses clients actuels et futurs un rendement commercial qui soit à la hauteur de leurs attentes. Le vice-président aux ventes publicitaires sera appelé à jouer un rôle de premier plan pour aider *Le Devoir* à poursuivre son virage numérique.

DESCRIPTION DE TÂCHES

Le vice-président aux ventes publicitaires:

- Participe activement au développement de l'offre publicitaire numérique et imprimée;
- Élabore des cibles budgétaires pour les ventes nationales et locales et des plans d'action sur une base trimestrielle et annuelle;
- Coordonne et analyse la production de rapports hebdomadaires sur le suivi des ventes;
- Dirige, supervise et accompagne l'équipe des ventes dans l'atteinte des objectifs de vente;
- Évalue son équipe sur une base régulière et procède à la réorganisation du travail en fonction des objectifs de vente;
- Participe aux activités de prospection et de rétention de la clientèle publicitaire;
- Assure la représentation du *Devoir* sur le marché national (Toronto);
- Veille à l'application des politiques internes de l'entreprise et au respect des conventions collectives;
- Participe aux discussions entourant le renouvellement des conventions collectives;
- Participe au développement des cahiers spéciaux;
- Coordonne le travail des maisons de représentation externes et la gestion des fournisseurs;
- Travaille en étroite collaboration avec le directeur, le vice-président aux finances et le vice-président au développement dans l'atteinte des objectifs stratégiques du *Devoir*.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire en administration, marketing ou l'équivalent;
- Cinq à dix ans d'expérience dans la gestion d'équipes de ventes;
- Connaissance approfondie du marché de la publicité et des agences, au Québec et à Toronto;
- Connaissance approfondie des médias traditionnels et numériques;
- Expérience dans l'interprétation des données de recherches (Vividata);
- Bilinguisme (anglais et français, parlé et écrit);
- Excellente connaissance des outils informatiques (MS Office, CM, Google Analytics, Comscore).
- L'expérience de gestion en milieu syndiqué est un atout.

CANDIDATS RECHERCHÉS

Le Devoir recherche avant toute chose des candidats qui n'ont pas peur des défis et qui sont intéressés à s'associer à la relance du seul quotidien indépendant au Québec. Le vice-président aux ventes publicitaires devra faire preuve de leadership et d'aptitudes particulières dans la gestion du changement, la gestion de projets et l'encadrement dynamique des équipes de vente. La liste des qualités recherchées pour un tel poste comprend notamment: l'esprit d'initiative, l'autonomie, la polyvalence, la créativité, le dynamisme, etc. Mais il y a plus encore. *Le Devoir* recherche un gestionnaire aguerri doublé d'un connaisseur des univers imprimé et numérique. Le vice-président aux ventes publicitaires sera appelé à jouer un rôle prépondérant afin de réinventer les stratégies commerciales du *Devoir*, et contribuer à la diversification et à la croissance de ses revenus.

CONDITIONS

Il s'agit d'un poste cadre, régi par la politique de rémunération du *Devoir*. Salaire, avantages sociaux et autres conditions à discuter.

ENTRÉE EN FONCTION

À discuter

DATE LIMITE

Pour postuler, veuillez transmettre votre curriculum vitae et une lettre d'intention d'une à deux pages à msimard@ledevoir.com avant 17h, le vendredi 21 octobre.

Note : le masculin est utilisé à titre épiciène afin de ne pas alourdir le texte.

ESPAGNE

La justice lève l'interdiction des corridas en Catalogne

ADRIEN VICENTE
LAURENCE BOUTREUX
à Madrid

La Cour constitutionnelle espagnole a annulé jeudi l'interdiction des corridas en vigueur depuis quatre ans en Catalogne, suscitant l'amertume des militants de la cause animale et la colère des indépendantistes catalans.

Il vous est interdit d'interdire ces spectacles, a en quelque sorte signifié la Cour aux élus catalans.

Les juges ont considéré que le pouvoir politique de cette région du nord-est avait « porté atteinte à la compétence de l'État en matière de préservation du patrimoine culturel commun dont font partie les corridas », selon le service de presse de la haute juridiction.

La corrida fait partie depuis 2015 du « patrimoine culturel immatériel » de l'Espagne, le pays qui l'a inventée.

L'interdiction des corridas, décidée en 2010 par le Parlement catalan, est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2012. La Catalogne est alors devenue la deuxième des 17 régions d'Espagne à bannir la tauromachie, après les îles Canaries en 1991. Mais la question est aujourd'hui d'autant plus délicate qu'elle est politisée.

Le gouvernement indépendantiste catalan a refusé de baisser les bras: « Quoi qu'en dise la Cour constitutionnelle, il n'y aura plus de corridas en Catalogne », a assuré devant la presse le conseiller Josep Rull.

La Cour constitutionnelle avait été saisie par des élus du Parti populaire (PP, droite) au pouvoir en Espagne. Comme en 2010, quand elle avait annulé une partie du nouveau « statut » de la Catalogne adopté en 2006, qui lui conférait une autonomie élargie. Depuis, la fièvre indépendan-

tiste n'a cessé de monter dans cette région de 7,5 millions d'habitants, gouvernée par les séparatistes.

Débat enflammé

La présidente du PP en Catalogne, Alicia Sanchez Camacho, s'est félicitée de la décision de la Cour: « nous continuerons à défendre la liberté et la fête nationale », a-t-elle écrit sur Twitter. Serafin Marín, un des rares toreros catalans, s'est dit « très ému ». « Je ne suis plus un clandestin, je redeviens libre, la Catalogne n'a jamais cessé d'être taurine et maintenant plus que jamais », a assuré le matador de 33 ans, également sur Twitter.

Il faisait partie des toreros applaudis par des milliers d'aficionados lors de la dernière corrida en Catalogne, organisée le 25 septembre 2011 à Barcelone dans des arènes pleines à craquer.

Le débat sur la tauromachie a divisé et passionné la Catalogne et bien au-delà. En 2013, le romancier sud-africain et Prix Nobel de littérature J.M. Coetzee avait écrit aux députés espagnols que « torturer et assassiner des taureaux pour le simple spectacle appartient à l'Âge sombre et non à l'Espagne du XXI^e siècle ».

Dans le camp des défenseurs des animaux, la décision de la Cour constitutionnelle a été accueillie comme « un malheur » par la représentante du Parti animaliste contre la maltraitance des animaux (Pacma), Ana Bayle. « Le tribunal a utilisé les animaux dans une guerre politique », a-t-elle déploré.

« La corrida est à bout de souffle et ce n'est pas un baroud d'honneur qui pourra la sauver », a renchéri en France la présidente de l'association Alliance Anticorrída, Claire Starozinski.

Agence France-Presse

Nadal met un terme à sa saison 2016

Madrid — Rafael Nadal a déclaré qu'il ne jouera plus en 2016 afin de récupérer complètement de sa blessure au poignet gauche. Nadal a dit jeudi qu'il est encore ennuyé par la blessure qui l'a tenu à l'écart du jeu pendant plus de deux mois cette saison, et il a ajouté qu'il voulait la traiter de la bonne façon afin d'être prêt pour le début de la saison 2017. L'Espagnol a ajouté par voie de communiqué qu'il est temps pour lui « de se reposer et d'entamer sa préparation intensive » pour la prochaine campagne. Il a indiqué qu'il ne participera pas au tournoi de Bâle cette semaine, ni à celui de Paris le mois prochain. Il a aussi écarté la possibilité qu'il prenne part aux Finales de l'ATP à Londres. Nadal a admis qu'il avait précipité son retour au jeu afin de participer aux Jeux olympiques de Rio.

Associated Press

Penguins: nouveau contrat pour Murray

Pittsburgh — Les Penguins de Pittsburgh ont accordé une prolongation de contrat de trois saisons au gardien de but Matt Murray, a révélé jeudi matin le vice-président des opérations hockey et directeur général Jim Rutherford. L'entente entrera en vigueur à compter de la saison 2017-2018 et arrivera à échéance après la campagne 2019-2020, permettant au passage à Murray d'empocher en moyenne annuellement 3,75 millions \$US. Murray, qui est âgé de 22 ans, a contribué à la quatrième conquête de la coupe Stanley des Penguins en juin dernier, devenant ainsi le quatrième gardien recrue de l'histoire de la LNH à mener son équipe au championnat. Murray a signé 15 victoires en séries éliminatoires, égalant du même coup une marque pour un gardien recrue.

La Presse canadienne

Ski: la championne slovène Tina Maze se retirera en janvier

La championne du monde et olympique de descente, Tina Maze, a déclaré qu'elle annoncera sa retraite après une dernière course, chez elle, en janvier. La Slovène âgée de 33 ans a indiqué que sa dernière course sur le circuit de la Coupe du monde sera le slalom géant de Maribor le 7 janvier. Maze a confié qu'elle est « très heureuse de ce que j'ai accompli. Je ne ressens plus la nécessité de skier à un niveau aussi élevé ». La skieuse, qui a établi un record pour le plus grand total de points acquis au cours d'une même saison de la Coupe du monde de ski alpin, en route vers la conquête du globe de cristal en 2013, a pris une année sabbatique l'an dernier. Les rumeurs ont alors commencé à circuler quant à son éventuelle retraite.

Associated Press

Golf: Woods vise toujours le record de Nicklaus

Los Angeles — L'ancien numéro un mondial Tiger Woods se croit toujours capable de battre le record de victoires en Grand Chelem de Jack Nicklaus (18), même s'il n'est plus apparu en compétition depuis août 2015, a-t-il confié dans un entretien diffusé jeudi soir aux États-Unis. A la question de Charlie Rose, l'intervieweur-vedette de la chaîne de télévision PBS, « Croyez-vous pouvoir atteindre les 18 victoires en Grand Chelem », Woods a répondu: « Pour être honnête avec vous, je ne le crois pas », avant d'ajouter: « J'ai accepté l'idée que j'en aurais plus ». Woods, 40 ans, compte 14 titres majeurs à son palmarès, le dernier remontant à l'US Open 2008, soit 4 de moins que son compatriote Nicklaus. Cette déclaration marque un revirement dans l'état d'esprit du golfeur le plus célèbre de la planète, qui pointe au-delà de la 750^e place mondiale.

Agence France-Presse

LE MONDE

Alep: l'UE durcit le ton contre Moscou

Toutes les options sont envisagées par les dirigeants européens, y compris des sanctions

KARAM AL-MASRI
à Alep

Les dirigeants des 28 pays de l'Union européenne ont durci le ton jeudi pour dénoncer le rôle de Moscou dans le siège et les bombardements meurtriers sur Alep (Syrie), soulignant que « toutes les options » étaient envisagées y compris des sanctions.

La Russie est déjà dans le collimateur de l'UE depuis le conflit ukrainien et l'annexion de la Crimée en mars 2014. Des mesures restrictives (interdictions de séjour, gels d'avoirs dans l'UE) frappant près de 200 personnes ou organisations sont déjà en vigueur, sans parler des lourdes sanctions économiques contre Moscou.

Des couloirs vides

La trêve « humanitaire » décrétée par Moscou dans la ville syrienne d'Alep est entrée en vigueur jeudi, mais presque aucun habitant des quartiers rebelles n'avait emprunté les couloirs établis pour évacuer les civils et les rebelles.

La durée de cette « pause humanitaire » de onze heures par jour reste confuse, Moscou annonçant une prolongation de 24 heures, soit jusqu'à vendredi soir, tandis que l'ONU a affirmé que la Russie la maintiendrait jusqu'à samedi soir.

Le chef de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a exprimé sa préoccupation qu'un porte-avions russe, actuellement au large des côtes britanniques, puisse se joindre à des attaques sur Alep

« Une décision a été prise pour étendre la pause humanitaire de 24 heures », a annoncé dans un communiqué le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou.

Malgré ce répit, le chef de l'OTAN Jens Stoltenberg a exprimé sa préoccupation qu'un porte-avions russe, actuellement au large des côtes britanniques, puisse se joindre à des attaques sur Alep.

A Alep, deuxième ville de Syrie devenue un des enjeux majeurs de la guerre qui a fait 300 000 morts depuis 2011, la pause dite « humanitaire » annoncée par la Russie est entrée en vigueur à 8 h locales (5 h GMT).

Huit couloirs humanitaires, dont six pour l'évacuation de civils, de malades et de blessés, et deux pour le retrait de rebelles armés, mais qui peuvent également être utilisés pour les civils, ont été mis en place, avait annoncé mercredi l'armée russe.

Tirs entendus

Un photographe de l'AFP ayant visité quatre couloirs, n'a vu aucun civil les emprunter, précisant qu'une mère, sa fille, et un homme âgé qui s'étaient engagés dans l'un d'entre eux près du quartier rebelle de Boustane al-Qasr avaient finalement fait demi-tour après avoir entendu des tirs d'artillerie et d'armes automatiques.

Hormis ces combats dans la matinée, la situation était relativement calme dans cette ville divisée depuis 2012 entre zones tenues par les rebelles à l'Est et quartiers sous contrôle du régime à l'Ouest.

Des roquettes ont toutefois été tirées sur des quartiers tenus par le gouvernement, blessant une petite fille, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Après avoir soumis les quartiers insurgés d'Alep et leurs quelque 250 000 habitants à un déluge de feu, s'attirant des accusations de crimes de guerre, le régime du président Bachar al-Assad et son allié russe ont suspendu leurs raids aériens depuis mardi.

Les Nations unies espèrent évacuer les premiers blessés d'Alep dès vendredi, a annoncé Jan Egeland, qui dirige le groupe de travail sur l'aide humanitaire en Syrie. Environ 200 blessés et malades ont besoin d'être évacués de toute urgence de l'est d'Alep, selon l'ONU.

Des habitants des zones rebelles restent sceptiques face aux promesses de trêve de la Russie et du régime syrien, pourtant relayées à coups de tracts et de messages dans des haut-parleurs.

Agence France-Presse

La prolongation de la trêve positive, mais pas suffisante, selon Stéphane Dion

Nations unies — La décision de Moscou de prolonger la trêve à Alep est positive, mais pas suffisante pour assurer l'accès humanitaire et améliorer les perspectives de règlement en Syrie, a estimé jeudi le ministre canadien des affaires étrangères, Stéphane Dion. La Russie a accepté de prolonger jusqu'à samedi soir la trêve à Alep (nord de la Syrie), comme l'avait promis auparavant l'armée syrienne. « C'est un signe positif [...], mais ce n'est pas suffisant », a déclaré M. Dion



Dans les faits, il est à peu près impossible pour un candidat à la présidence de contester le résultat d'une élection dans son ensemble. Ce sont les États qui gèrent les scrutins.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les partisans de Trump « ne sont pas dupes »

Les électeurs n'embarquent pas dans la croisade du candidat républicain contre les élites corrompues

MARCO FORTIER

JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY
à Pittsburgh

L'appel à la révolte de Donald Trump contre l'élection présidentielle « truquée » et sa menace de ne pas reconnaître une défaite contre sa rivale démocrate provoquent des hausses d'épaules même chez ses partisans. Bien que sympathisants du milliardaire, les employés d'une usine sidérurgique à proximité de Pittsburgh renouent pas dans la croisade de Trump contre « l'élite corrompue ». « Ça fait partie du côté de Trump avec lequel je suis en désaccord », affirme Jessie Smith, qui travaille sur le pont de commande du processus sidérurgique. « S'il n'y a pas de preuve évidente que l'élection a été truquée, je ne vois pas de raison de refuser le résultat. Même si ça veut dire vivre quatre ans avec Hillary ! » dit l'homme de 37 ans.

Son collègue de 46 ans, Jim Springer, est bien prêt, lui, à excuser son candidat, en qui il a confiance pour ramener des emplois manufacturiers aux États-Unis et sauver l'industrie de l'acier, en déclin depuis des décennies. « Lorsque vous vou-

lez gagner, vous pouvez en venir à dire ce genre de chose pour convaincre des électeurs qui ne se soucient pas trop des vrais enjeux de voter pour vous », dit l'électricien en souriant, boîte à lunch à la main.

Si Donald Trump perd, mettra-t-il sa menace à exécution ? « Oui. Sans aucun doute », répond Marsha Crowley, propriétaire d'un dépanneur à proximité de l'usine. Elle ne votera pas pour le républicain. « Le bonhomme refuse d'accepter quoi que ce soit qu'il ne contrôle pas. Je suis absolument apeurée. S'il est élu, je suis sûre qu'il va nous mener à la guerre à un moment donné. »

La démocratie d'abord

Tim Kaine, le colistier d'Hillary Clinton, a invité les électeurs au calme, au lendemain de la déclaration choc de Trump durant le débat télévisé. « Le scrutin mènera-t-il à un mandat clair le 8 novembre ? C'est ça, l'important. Donald va se plaindre s'il perd, mais si le mandat est clair, je crois que les gens ne le suivront pas », a-t-il dit à CNN.

Jean-François Godbout, professeur de science politique à l'Université de Montréal, a tendance lui aussi à minimiser l'impact possible de la posture de Trump. Une minorité importante de la population croit

comme Trump que l'élection est truquée, mais il est peu probable que cette colère citoyenne mène au chaos ou à la violence, selon lui.

« Je ne suis pas inquiet. Les Américains ne sont pas dupes. Ils sont conscients que c'est une espèce de showmanship de Trump pour faire plaisir à sa base », dit le professeur.

La contestation judiciaire de l'élection présidentielle de novembre 2000 par le démocrate Al Gore a pris place à cause des résultats extrêmement serrés en Floride, rappelle Jean-François Godbout. Une fois que la Cour suprême des États-Unis a mis fin au recomptage, Al Gore s'est plié au verdict et a félicité le gagnant, George W. Bush. Ça n'a rien à voir avec l'attitude de Trump, qui clame depuis des semaines que l'élection est « truquée ».

« Si Hillary Clinton remporte les trois quarts des États comme le suggèrent les sondages, il sera extrêmement difficile pour Trump de dire que la fraude est généralisée », estime le spécialiste. D'autant plus que toutes les études récentes sur de possibles fraudes ont conclu à la quasi-absence d'irrégularités électorales.

Dans les faits, il est à peu près impossible pour un candidat à la présidence de contester le résultat d'une élection dans son ensemble. Ce sont les États qui gèrent les scrutins — et même les scrutins nationaux. La contestation d'un résultat se fait ainsi par État.

Si les résultats sont très serrés sur le plan national, le vote dans un État peut avoir une grande importance sur l'issue du scrutin, a expliqué à CNN Steve Vladeck, professeur de droit à l'Université du Texas. Mais des élections remportées par des marges confortables de 7 % ou 8 % (comme l'indiquent les sondages) sont peu susceptibles de donner lieu à des contestations, parce que le résultat dans un État est rarement déterminant pour l'issue de l'élection présidentielle.

Le Devoir

Y É M E N

L'Arabie saoudite accuse les rebelles houthis de violer la trêve

Washington — L'Arabie saoudite, qui pilote une coalition militaire arabe dans le conflit au Yémen, a dénoncé jeudi des violations par les rebelles chiïtes houthis du cessez-le-feu en principe en vigueur depuis mercredi soir. Reçu par son homologue américain John Kerry, le ministre saoudien des Affaires étrangères Adel al-Jubeir a condamné « 150 violations » de la trêve instaurée mercredi et une « escalade de la violence » par les insurgés Houthis alliés aux forces fidèles à l'ancien président yéménite Ali Abdallah Saleh. « Il n'y a pas de cessez-le-feu du tout », avait déclaré auparavant à l'AFP le porte-parole de la coalition arabe, Mohammed al-Assiri, en accusant les Houthis de procéder à des tirs de mortier y compris en territoire saoudien. « Nous nous réservons le droit de protéger nos frontières et de nous défendre », a martelé M. Jubeir aux côtés de M. Kerry, lequel l'a interrompu pour affirmer au contraire que le cessez-le-feu « restait en vigueur ».

Agence France-Presse

CORÉE DU NORD

Washington menace d'une « riposte massive »

Washington — Les États-Unis ont menacé jeudi la Corée du Nord d'une « riposte massive » si Pyongyang avait recours à l'arme nucléaire, une nouvelle poussée de fièvre le jour d'un tir raté de missile balistique par le régime communiste. La Corée du Nord, sous sanctions internationales depuis dix ans pour ses programmes nucléaires et de missiles, a tiré un missile Musudan — capable théoriquement d'atteindre des bases américaines jusque sur l'île de Guam — mais il a explosé vers 6h30 (22h00 GMT mercredi), selon les armées sud-coréenne et américaine. Il s'agit du second lancement raté en moins d'une semaine de ce missile Musudan, une arme de fabrication maison dévoilée il y a tout juste six ans. D'une portée théorique de 2500 à 4000 kilomètres, ce missile pourrait, dans la fourchette basse, atteindre la Corée du Sud ou le Japon, et dans sa fourchette haute, toucher l'île de Guam.

Agence France-Presse

AFRIQUE DU SUD

La police disperse une manifestation d'étudiants devant la présidence

Pretoria — La police sud-africaine a dispersé jeudi à coups de grenades assourdissantes des centaines d'étudiants qui manifestaient à Pretoria pour réclamer la gratuité de l'enseignement supérieur, un mouvement qui paralyse plusieurs universités depuis un mois. Environ 500 étudiants ont défilé à Pretoria depuis le centre-ville jusqu'au palais présidentiel, encadrés par de nombreux policiers, ont constaté des journalistes de l'AFP. Les manifestants ont alors jeté des projectiles, notamment des pierres, contre les forces de l'ordre, qui ont riposté avec deux tirs de grenades assourdissantes. Les étudiants grévistes brandissaient des pancartes réclamant « L'éducation gratuite pour tous » ou proclamant « L'Afrique du Sud est profondément inégalitaire ». Depuis le mois dernier, les étudiants protestent contre la décision du gouvernement de préconiser une augmentation maximum de 8 % des frais universitaires pour l'année 2017.

Agence France-Presse

Encore 1400 migrants secourus au large de la Libye

Rome — Les garde-côtes italiens ont annoncé jeudi avoir coordonné les opérations de secours d'environ 1400 migrants dans la journée au large de la Libye, menées essentiellement par des navires humanitaires privés. Malgré la détérioration des conditions météorologiques avec la fin de l'été, les départs restent fréquents: depuis dimanche, plus de 2400 migrants ont été secourus dans cette zone.

Agence France-Presse

Déplacés: une « génération perdue » en Afghanistan

Cette génération, en manque d'éducation, pourrait être manipulée par des groupes armés

Kaboul — « En Afghanistan, il n'est pas exagéré de parler d'une génération perdue, privée d'éducation en raison des déplacements », a souligné jeudi à Kaboul le rapporteur de l'ONU pour les droits des déplacés, Chaloka Beyani.

Sur les dix premiers mois de 2016, au moins 323 000 civils ont été chassés de leur foyer par les combats, souvent plusieurs fois, et leur nombre devrait augmenter d'ici à la fin de l'année, a estimé M. Beyani à l'issue d'une mission de dix jours.

De plus, « l'ONU estime qu'un quart des régions d'accueil sont inaccessibles » du fait de l'insécurité, faussant les statistiques.

S'exprimant devant la presse, le rapporteur a appelé la communauté internationale « à ne pas se détourner de l'Afghanistan malgré la multiplication des crises en Syrie ou au Yémen » et à répondre à l'appel d'urgence de 150 millions de

dollars lancé début septembre.

D'autant que des dizaines de milliers d'Afghans déboutés de leur demande d'asile pourront être renvoyés prochainement par l'Europe, au terme d'un accord signé début octobre avec les autorités.

Plus de la moitié des déplacés (56 %) sont des enfants, a-t-il insisté.

Pour justifier le terme « génération perdue », il a évoqué « le risque, faute d'éducation, qu'ils soient manipulés par des groupes armés et envoyés en Irak, ou en Syrie, espérant gagner un peu d'argent pour leurs familles ici ».

« Certains déplacés que j'ai rencontrés avaient été assaillis par des groupes qui essayaient de recruter leurs enfants », a-t-il affirmé.

Le problème des déplacés en Afghanistan n'est pas récent « mais s'aggrave depuis quatre

ans » parce que la sécurité se détériore dans le pays, a noté pour sa part le coordinateur des affaires humanitaires de l'ONU Mark Bowden.

Sans compter les millions d'Afghans toujours réfugiés au Pakistan et en Iran, dont 800 000 sont déjà rentrés cette année, 1,1 million d'Afghans ont été déplacés en Afghanistan depuis l'arrivée des Américains il y a quinze ans.

Comme souvent, les femmes sont particulièrement pénalisées, surtout les veuves qui se heurtent au droit de propriété et d'héritage favorisant les hommes et entravant leur accès à la terre. Quant aux jeunes filles, elles servent souvent de monnaie d'échange au travers d'un mariage précoce qui procure un pécule ou une parcelle à leur famille.

Agence France-Presse

ZEITGEIST



S'adressant aux femmes complexées par leur élasticité génitale (mais aussi aux hommes qui pourraient y trouver leur compte), cette publicité de vaginoplastie a fait sourciller les Sherbrookoïses depuis son apparition.

SOURCE JOSÉE BLANCHETTE

Touche pas à mon zipper!

Entre place « publique » et place publique

JOSÉE
BLANCHETTE



Je savais que le mot « hystérie » vient d'utérus, que le vagin est un service public et que toutes les 17 minutes une femme est contrainte d'avoir une relation sexuelle contre son gré. Le mot *pussy* (chatte) a atteint le pinacle de l'abécédaire féminin ces deux dernières semaines et le délire trumpien son acmé.

Les ados, aimantés par la subversion, les interdits, par tout ce qui peut fouetter leurs hormones, tendent une oreille attentive. Ainsi s'expriment les futurs élus?

Si je mentionne des ados et des jeunes ici, c'est que nous sommes à redéfinir les frontières entre ce qui s'énonce en public ou en privé et, parallèlement, entre ce que sont des parties pubiennes, pudiques et publiques.

Dans son allocution de la semaine dernière, Michelle Obama a eu le bon goût de ne répéter aucune des paroles obscènes de Donald Trump dans cette campagne-cirque

« *Grab them by the pussy* » demeurera un slogan graphique dans un discours narcissique et machiste que même les tests antidopage ne peuvent prévenir ni faire oublier.

Michelle Obama, dans son allocution de la semaine dernière au New Hampshire, a eu le bon goût de ne répéter aucune des paroles obscènes de Donald Trump dans cette campagne-cirque. Qu'on s'amuse à en faire des propos de vestiaire, cela tient de moins en moins la route, même auprès des hommes.

Dans l'*Abécédaire du féminisme* tiré de l'émission radiophonique *Plus on est de fous, plus on lit!*, on retrouve à la queue leu leu les mots « utérus », « université », « vulve » et « viol ».

Ces termes ont malheureusement évolué vers une culture qui est désormais celle des jeunes étudiant(e)s, tous genres confondus, et se déploie sur toutes sortes de plateformes, de l'innocente initiation en public au viol en résidence en privé.

Cette culture est le fruit de bien des éléments distincts, dont l'accès facile à la pornographie, un manque d'éducation en matière de

sexualité, le Far-Web et ses défis : tout le monde le fait, t'es pas *game!*

Mon B m'apprenait qu'une avocate est venue les mettre en garde en classe récemment : 75% des jeunes filles du secondaire 5 se seraient déjà dénudées devant une caméra. C'est du moins ce qu'il en a retenu. Et peu importe le chiffre, c'est le comportement (et la culture qu'il suppose) qui l'a marqué.

Rajeunissement génital

J'ai envoyé monsieur mon mari prendre une photo XXX à Sherbrooke il y a quelques jours, celle d'un panneau publicitaire sur lequel la D^{re} Elise Bernier — une médecin formée avec nos impôts — offre le « *rajeunissement génital* », une technique de chirurgie esthétique illustrée par une fermeture éclair. Mon mari est un grand naïf; il n'a pas saisi la métaphore visuelle. J'ai dû être explicite :

– Les filles se font rétrécir l'entrée du vagin pour plaire à leur partenaire; c'est de la vaginoplastie.
– Hein???? Ouache! C'est épouvantable! Je suis ulcéré!

– Mais oui, autrefois, les gynécologues offraient d'ailleurs aux nouveaux pères d'ajouter un point à l'épisiotomie post-accouchement, histoire de resserrer la zone sinistrée.

La D^{re} Christiane Laberge en discutait justement chez Paul Arcand cette semaine. Elle appelait cela « *le point du mari* », pour qu'il se sente à nouveau chez eux », une bataille que les féministes ont gagnée dans les années 1970.

Après avoir appelé l'un des trois cabinets privés de chirurgie esthétique de la D^{re} Bernier (une généraliste), je me suis entretenue avec la « doc » Laberge. « *Vous savez, doc, on parle de deux ou trois traitements au laser, à 750\$ la séance de 30 minutes, pas de chirurgie comme telle.* »

D^{re} Laberge n'est pas dupe : « *On joue sur les mots. Dans une chirurgie au laser, on part du solide vers la vapeur. C'est une plastie vaginale, tu peux faire des fusions artificielles, tu crées des lésions.* »

Une auditrice répliquait à Paul Arcand par courriel que c'est son droit le plus strict. La D^{re} Laberge le pense aussi : « *À la condition que tu ne me coûtes plus rien après l'intervention, oui!* » Selon elle, ces chirurgies peuvent très mal cicatriser. « *Au nombre de récepteurs nerveux dans cette zone, c'est très complexe à réparer. Nous avons même un médecin à LaSalle, le D^r Claude Fortin, qui s'est fait une spécialité de la réparation de vulves au Québec. Il fut un*

temps où l'on dénonçait les mutilations vulvo-vaginales en Afrique. Aujourd'hui, on valorise l'automutilation chez nous. »

Territoires intimes

L'incitation à l'épilation intégrale du mont-de-Vénus, la nudité suprême et prépubère, n'a fait qu'aggraver cette situation, exposant au regard ce qui était autrefois caché. La D^{re} Laberge me signale aussi que cette pratique lors des accouchements fut abandonnée alors qu'on prônait l'hygiène. Les femmes se plaignaient de rougeurs et de démangeaisons. On a découvert, depuis, que le bébé a besoin des bactéries de la mère à sa naissance.

J'ai appris en lisant l'*Abécédaire du féminisme* que l'équivalent latin du mot « vulve » est *pudendum femininum*, « parties honteuses » : « *La popularité de la labiaplastie augmente chaque année malgré le fait que les petites lèvres dépasseraient chez 80% des femmes.* »

Pour la D^{re} Laberge, « *l'idéal de la lèvre* » est un autre mythe alimenté par la porno, principal véhicule d'éducation sexuelle chez les jeunes. « *Ton esthétisme ne te donnera jamais ta confiance en toi. Elles sont dans le champ, solide! La pensée magique, en tant que médecin, je ne considère pas que c'est une solution.* »

Parmi les batailles que les jeunes femmes auront à mener tout en relisant les *Monologues du vagin* écrits par Eve Ensler il y a 20 ans, il y a la nécessité de crier haut et fort sur la place publique que se rajeunir le frifri, se rehausser la poitrine, se figer le visage, les genoux ou les mains, cela n'a rien d'innocent. On s'impose une norme fixe, un idéal voué à être déçu et systématiquement balayé par de nouveaux canons esthétiques.

L'écrivaine Nelly Arcan, ex-escorte automutilée, autodisparue et très déçue, le mentionnait dans *Burqa de chair* : « *Une femme, c'est d'être belle. Même en jouant à la marelle, même en s'accouplant, même en enfantant, c'est toujours d'être belle. C'est un sort atroce parce que la beauté est à l'abri de toutes les révolutions. Pour être libre, il faut faire la révolution. Les femmes ne seront jamais libres.* »

Dans cette nouvelle prison de chair qui ne connaît plus d'âge, les femmes sont plus que jamais soumises aux lois cruelles du marché, celles d'un animal de foire destiné au plus offrant.

Une révolution? Peut-être que Nelly avait raison. Ne restera plus qu'à prendre le taureau... par les couilles.

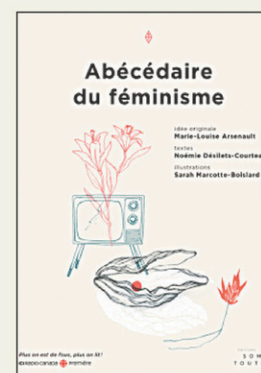
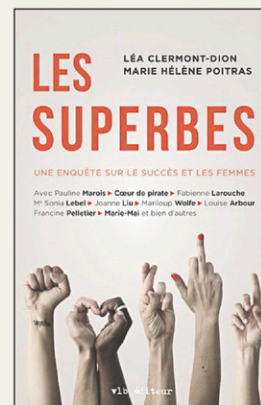
cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

Vérfié la définition exacte de « hystérie » dans *Antidote* : « *Névrose caractérisée par une exagération des modalités d'expression psychique et affective qui peut se traduire par des symptômes physiques et par des manifestations psychiques telles que le théâtralisme, la dépendance et la manipulation de l'entourage.* » Me vient un nom en tête : Donald Trump?

Noté que les *Monologues du vagin* créés en 1996, traduits en 46 langues et présentés dans 130 pays depuis, sont à nouveau à l'affiche à Montréal, tous les lundis soir jusqu'au 12 décembre. À découvrir ou redécouvrir; ils sont malheureusement toujours d'actualité. lacomédie.ca/spectacle/les-monologues-du-vagin.

Aimé le livre *Les superbes*, une série d'entrevues et d'échanges épis-

tolaires entre Léa Clermont-Dion et Marie Hélène Poitras. On a parlé du livre cette semaine car un tweet violent évoquant la fameuse liste de Marc Lépine a incité la Sureté du Québec à ouvrir une enquête. Mais, au-delà des réactions que suscite la prise de parole de femmes inspirantes telles que Louise Arbour, Pauline Marois (sa défaite fut soulignée par un événement sanglant), la médecin Joanne Liu, l'avocate Sonia Lebel, on constate que des femmes comme la comédienne Marilou Wolfe ont dû porter plainte contre des agresseurs comme Gab Roy qui encourageait par leurs propos la culture du viol. Amir Khadir fait partie des rares hommes du livre, « *One of the girls!* ».



Participé bien modestement au livre *Abécédaire du féminisme* (non, je ne reçois rien, sauf un exemplaire du livre). Très bonne idée d'avoir regroupé certains mots de A à Z qui illustrent le féminisme. D'Arcan (Nelly) à zombie, un véritable survol de ce qui nous définit et beaucoup de connaissances utiles sur des sujets actuels. Une jolie édition en plus.

« *Une vulve, c'est comme une orchidée, y en a pas deux pareilles* »

D^{re} Christiane Laberge

« *Évidemment, la vulve, on ne l'oublie jamais, ça fait partie d'un univers de plaisir, mais ça fait aussi partie d'un univers de chirurgie, de haine, de préjugés* »

Alexa Conradi

« *C'est ton corps, le problème. Celui que tu as construit. Tu fais trop d'efforts.* »

Nelly Arcan

Manterrupting, Mansplaining et Amplification

Les filles se font interrompre plus que les hommes (Hillary Clinton en sait quelque chose dans ses débats avec Trump), elles se font expliquer ce qu'elles pensent par les hommes et certaines ont développé une façon de s'appuyer mutuellement, notamment celles qui font partie de l'équipe de Barack Obama. Vidéo explicative en français ici : bit.ly/2ehiz1Q.

